Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

ZONE CIRCULAIRE

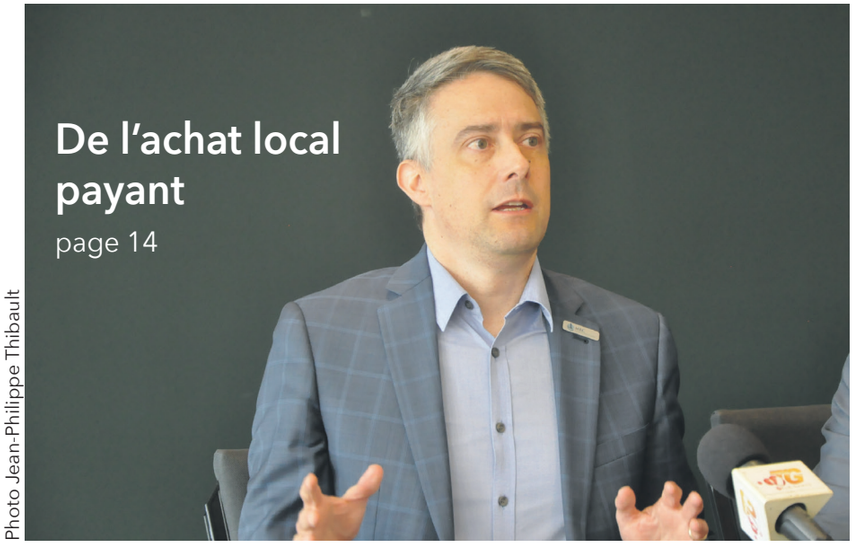
BMR POUR LES VRAIS

PAGE 31

Transports en déroute

pages 5-7

Photo Jacques Poirier



De l'achat local payant

page 14

Photo Jean-Philippe Thibault

Un nageur en or

page 28

Photo courtoisie

Volume 1 | numéro 1 | Le mercredi 7 mai 2025 | 32 pages

Portes ouvertes à la résidence Rivia du Manoir St-Augustin
Une occasion à ne pas manquer !

Nous avons le plaisir de vous inviter à nos journées portes ouvertes, qui se tiendront le **jeudi 15 mai de 10 h à 18 h** et le **vendredi 16 mai de 9 h à 15 h.**

À l'occasion de notre **30e anniversaire**, nous ouvrons nos portes aux visiteurs afin de faire découvrir nos installations, notre équipe dévouée ainsi que l'ambiance chaleureuse qui y règne au quotidien. Ce sera une belle occasion de visiter les appartements, les aires communes, et d'en apprendre davantage sur nos services et soins offerts aux résidents.

Que ce soit pour vous, un proche ou par simple curiosité, nous vous invitons à venir célébrer avec nous et découvrir tout ce que notre résidence peut offrir.

Bienvenue à toutes et à tous !

Au Manoir St-Augustin, la Résidence Rivia se distingue par son engagement à offrir un cadre de vie serein et sécurisé pour les personnes âgées. Notre résidence moderne allie confort, soins spécialisés et vie communautaire dynamique, répondant ainsi aux besoins variés de nos résidents. Les soins spécialisés proposés sont adaptés aux besoins individuels de chaque résident, qu'il s'agisse d'assistance médicale ou de soutien psychologique. L'équipe dévouée de la résidence travaille main dans la main avec les familles pour garantir le meilleur accompagnement possible. Mais la Résidence Rivia ne se limite pas aux soins. Elle offre également une véritable communauté où les échanges et les activités sont au coeur de la vie quotidienne. Des ateliers, des sorties et des événements festifs permettent aux résidents de créer des liens et de s'épanouir ensemble. En choisissant la Résidence Rivia, les familles s'assurent que leurs proches sont entourés de soin, de sécurité et de convivialité, faisant de cette résidence un lieu de vie privilégié à Gaspé.

418 468-2215 | residencerivia.com | 225, boul. York Ouest, Gaspé, Quebec

Chronique

Le président des Publications Le Soir, Simon Brisson, l'éditrice Louise Ringuet et le directeur régional de l'information, Olivier Therriault. Photo Sylvain Desmeules

Olivier Therriault

Le Soir arrive : un média pertinent, clair et fiable

C'est un moment charnière. Un de ceux qui marquent un tournant, une prise d'élan, une conviction partagée qu'il est encore possible de faire les choses autrement.

Après des mois de préparation intense, de rencontres, de maquettes retravaillées et de discussions éditoriales animées, Les Publications Le Soir sont prêtes à lever le rideau. Les foyers du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie accueillent, cette semaine, les hebdomadaires *Le Soir*. Des journaux modernes, ancrés dans leurs territoires et porteurs d'une ambition claire, soit d'offrir une information locale de qualité, accessible et pertinente.

Ce lancement ne sort pas de nulle part. Il est le fruit d'une volonté affirmée de deux acteurs médiatiques régionaux de premier plan, *Le Soir.ca* et *Les Éditions Nordiques*, qui ont uni leurs forces pour créer une nouvelle entité puissante et résolument tournée vers l'avenir : Les Publications Le Soir. Le projet est né d'un constat partagé. Nos régions ont soif d'une information crédible, incarnée et humaine. Nos communautés méritent mieux que des nouvelles expédiées à la hâte ou traitées de loin. Il fallait repenser le rôle du média de proximité.

Approche ambitieuse

Le Soir s'y engage, avec une approche éditoriale ambitieuse, portée par une équipe de 10 journalistes passionnés au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, dont Jean-Philippe Thibault de Gaspé. Nos professionnels seront soutenus par un réseau de chroniqueurs ancrés dans chaque coin du territoire.

Chaque mercredi, les lecteurs découvriront trois nouvelles éditions : *Le Soir Rimouski–Neigette–La Mitis–La Matapédia, Le Soir La Matanie–La Haute-Gaspésie et Le Soir Côte-de-Gaspé–Rocher-Percé*, en plus du journal virtuel *Le Soir Baie-des-Chaleurs*. Des hebdomadaires à la facture soignée, au design rafraîchi et à la ligne éditoriale affirmée. Des reportages en profondeur, des dossiers régionaux, des chroniques engagées, des portraits sensibles et des nouvelles locales vivantes.

Parce que l'information ne s'arrête pas à l'imprimé, les plateformes numériques *LeSoir.ca* et leurs déclinaisons locales prendront le relais au quotidien avec une application mobile pensée pour l'actualité de proximité. Au-delà du journal, ce projet symbolise une nouvelle ère médiatique. Celle d'un média indépendant, enraciné dans sa communauté, capable d'allier tradition et innovation. En ces temps de mutations médiatiques, où la concentration des médias, la fermeture de salles de nouvelles et l'érosion du journalisme local fragilisent l'accès à une information de terrain, Le Soir propose un modèle audacieux : celui d'un média de proximité repensé. Ni nostalgique ni naïf, mais lucide sur les défis du secteur, Le Soir assume une approche ambitieuse, axée sur la qualité, la rigueur et l'implication citoyenne.

Au-delà du journal, ce projet symbolise une nouvelle ère médiatique.

Au-delà des publications elles-mêmes, ce projet symbolise bien plus qu'un simple lancement de journal. Il incarne une nouvelle ère médiatique dans l'Est-du-Québec. Une ère où l'indépendance éditoriale devient une force, où le lien de confiance avec les lecteurs est au cœur du travail journalistique, et où l'innovation se met au service de la tradition.

Fiers du chemin parcouru

Nous sommes fiers du chemin parcouru. Ce que nous lançons aujourd'hui, ce n'est pas seulement un journal : c'est une promesse. Un journal qui n'est pas seulement un témoin, mais un acteur engagé de son époque. Ce n'est pas qu'un journal : c'est un miroir, un trait d'union, une mémoire collective en construction. Et cette mémoire commence à s'écrire, dès maintenant.

Le journaliste Jean-Philippe Thibault Photo courtoisie

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

Notre équipe se déploie dès les prochaines semaines pour vous offrir nos services et une toute nouvelle façon de rejoindre vos clients - directement dans leur résidence.

Avec une approche **locale**, **humaine** et **sur le terrain**. Nous vous aiderons à créer un lien fort avec votre clientèle, là où elle vit, lit...et choisit.

Alexandre Béland Lamer
alamer@lesoir.ca

Mélanie Daraîche
mdaraiche@lesoir.ca

Aude Robert-Gingras
arobert@lesoir.ca

Louise Ringuet
lringuet@lesoir.ca

Richard Duchesneau
rduchesneau@lesoir.ca

Francis Mimeault
fmimeault@lesoir.ca

Rémi Côté
rcote@lesoir.ca

Une nouvelle ère commence
Soyez des nôtres

Plusieurs tuiles en transport

Il y a maintenant plus de 10 ans que Québec a racheté le chemin de fer de la Gaspésie. En mars 2015, le gouvernement de Philippe Couillard en faisait l'acquisition et annonçait plus tard en 2017 un premier montant de 100 millions de dollars pour en assurer la réfection complète jusqu'à Gaspé.

Jean-Philippe Thibault

Dix ans plus tard, toujours aucune locomotive ne s'est rendue jusqu'au bout de la pointe gaspésienne, tant pour les marchandises que les passagers. Entre espoir et désespoir, élus et acteurs économiques ont vécu plusieurs montagnes. La dernière en date est celle du 11 avril, alors que le ministère des Transports suspendait deux portions de contrats de réfection entre Port-Daniel et Gaspé « afin de réaliser une réévaluation approfondie des interventions prévues ainsi que de la stratégie d'ensemble », tel que le rapportait le quotidien *Le Soleil*.

Dans le passé « en réalisation », le chemin de fer de la Gaspésie avait aussi été rétrogradé à « en planification » dans le plus récent Plan québécois des infrastructures (PQI). La réhabilitation du rail a été repoussée sept fois en huit ans.

Au gouvernement, on assure que le projet demeure une priorité et qu'il s'agit d'un projet important. Sur le terrain, plusieurs sont inquiets de voir ce dossier névralgique pour la région prendre du retard. Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, a souligné que la somme manquante pour le projet gaspésien semble être similaire à celle qui a été annoncée récemment pour des études géotechniques pour le troisième lien à Québec.

Le maire de Gaspé, Daniel Côté, se pose lui aussi la question. « Je suis en train de me demander si c'est l'argent du chemin de fer de la Gaspésie qu'on met dans un troisième lien à Québec. Nous, on aimerait juste avoir notre premier lien ferroviaire, un acquis qu'on a déjà eu. C'est un projet structurant pour les 100 prochaines années. Je me demande si on a cette vision-là à Québec. »

« On a très peu d'informations pour le moment, ajoute Daniel Côté. Je ne ressens pas énormément d'engouement présentement de la part du gouvernement. On sent que c'était une priorité, mais tout ça ne semble plus trop tenir la route aujourd'hui. On continue d'y croire, mais ce n'est pas rassurant […] C'était une promesse. Je l'ai entendue de la bouche du premier ministre et on s'est serré la main; c'était clair. Je suis tanné de me battre pour des acquis. » De son côté, VIA Rail a toujours indiqué qu'il reviendrait en Gaspésie seulement lorsque le chemin de fer serait prêt dans son ensemble, de Matapédia à Gaspé.

Un train de marchandises dans la Vallée de La Matapédia. Photo Jacques Poirier

> *«Je suis en train de me demander si c'est l'argent du chemin de fer de la Gaspésie qu'on met dans un troisième lien à Québec.»*
>
> — Daniel Côté, maire de Gaspé

Transport par autocar

Avant de quitter son Gaspé natal il y a quelques années, l'histoire Fabien Sinnett avait indiqué à l'auteur de ces lignes que ce qui l'avait le plus marqué depuis son enfance était la dégradation du transport. Le train ne siffle plus. Même si elle est une péninsule, aucun service de traversier n'est présent en Gaspésie. Celui de Matane est fragile (voir le texte en page 7). Par la route, certaines municipalités sont à risque d'être enclavées en raison de l'érosion côtière, comme Sainte-Madeleine-de-la-rivière-Madeleine en 2023. Une partie du transport par autocar doit quant à lui être subventionné par les MRC de la région, à hauteur de 7500 $ par année. Deux départs de Gaspé se font quotidiennement – par le sud et par le nord – et prennent environ 8 h 30 pour se rendre jusqu'à Rimouski.

« C'est clairement un recul, lance Daniel Côté. On subventionne en échange d'avoir une desserte de Gaspé vers le sud, jusqu'à Grande-Rivière, avec certains arrêts qui ne sont pas couverts par Keolis [le transporteur]. La qualité de service est de moins en moins là, avec des arrêts sur des perrons d'église. C'est de plus en plus discutable. Globalement, en transport, est-ce qu'il y a des gens qui prennent vraiment en considération nos aspirations et nos volontés de développement? Je suis rendu à me poser certaines questions là-dessus », conclut-il.

Orléans Express de la compagnie Keolis assure le transport par autocar en Gaspésie. Photo Jean-Philippe Thibault

L'aéroport Michel-Pouliot de Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

De l'espoir dans le transport aérien

Tout n'est pas noir dans le transport régional en Gaspésie. La plus récente mouture du Programme d'accès aérien aux régions – le PAAR – laisse entrevoir des signes encourageants.

Jean-Philippe Thibault

La précédente version de ce programme établissait à 500$ le prix d'un billet aller-retour au Québec. Les vols devaient cependant obligatoirement circuler par Québec ou Montréal, laissant en plan plusieurs destinations comme celle entre Gaspé et les Îles-de-la-Madeleine. Ce n'est plus le cas maintenant. Ce vol est maintenant accessible dans le PAAR, dont le montant maximal de 500$ a été remplacé par des pourcentages de rabais selon les aéroports. À Gaspé, le rabais est de 50%. Une recherche rapide (et non exhaustive) faite vendredi permet de trouver certains billets vers Québec à 682$ avec Pascan en juin et en juillet, ou encore à 652$ vers Montréal. Des billets pour les Îles-de-la-Madeleine ont été vus à moins de 500$ dans les dernières semaines, bien que le rabais ne semblait plus être applicable au moment de ces recherches, vendredi.

Chez l'autre transporteur, PAL Airlines, des vols allers-retours à des dates similaires ont été observés à 517$ pour Québec et 605$ pour Montréal. Ceux pour les Îles-de-la-Madeleine variaient entre 591$ et 626$, selon les dates choisies. Évidemment, les prix fluctuent avec le temps et les dates choisies. Financièrement, les prix demeurent souvent au-dessus des 500$. Mais les vols sont plus stables, nuance le maire de Gaspé, Daniel Côté. « En transport aérien, ç'a déjà été pas mal pire. Les coûts sont contrôlés par l'état. La fiabilité est davantage présente que depuis les deux dernières années. C'est loin d'être parfait, mais ça avance », convient-il.

Yves Montigny, président du comité de travail sur le transport aérien régional et député de René-Lévesque. Photo Karianne Nepton-Philippe

Un député satisfait

Yves Montigny, qui préside le comité de travail sur le transport aérien régional et qui a accouché de cette nouvelle mouture du PAAR, note lui aussi que la fiabilité est meilleure, même si les prix peuvent effectivement parfois être plus élevés (les pourcentages de rabais sont appliqués selon les aéroports et varient de 50% à 85%). En entrevue en avril, il se réjouissait du succès rencontré jusqu'ici, environ deux mois après le lancement.

«C'est vraiment incomparable si on regarde les billets à 1200$ ou 1300$ qu'on pouvait avoir avant.»

— Yves Montigny, président du comité de travail sur le transport aérien régional

« On a plus que doublé le nombre de ventes de billets du PAAR depuis son annonce, comparativement au programme précédent », précise l'ex-maire de Baie-Comeau. Ce dernier n'est pas en mesure de partager les chiffres par souci de confidentialité envers les transporteurs impliqués, mais a accès à toutes les statistiques en sa qualité de président de comité. Il assure que la différence est palpable.

« Ça se vend comme des petits pains chauds. Il faut aussi préciser qu'avant, il y avait des limites avec seulement 3 ou 4 rabais sur un vol, sans choix de billet avec remboursement par exemple ou autres options du genre. Ça peut être un peu plus cher, mais encore faut-il que le billet soit disponible. Dans l'ancien programme, ça arrivait souvent que c'était épuisé. Ce n'est plus le cas. »

Le député de René-Lévesque rappelle au passage que l'essence du programme est de permettre aux citoyens d'avoir plus de vols, plus de fréquence, de stabilité et d'options, et qu'en ce sens, les objectifs sont remplis.

« Ça permet de relier les régions entre elles. Le rabais permet d'avoir des prix moins chers que ce qu'on avait avant de mettre en place un programme. C'est vraiment incomparable si on regarde les billets à 1200$ ou 1300$ qu'on pouvait avoir avant. Il faut aussi les magasiner les prix, comme on fait avec n'importe quoi qu'on achète. Il y a maintenant plus de flexibilité pour les destinations et plus de disponibilités pour les types de billets. »

Des mécanismes sont aussi en place pour empêcher que les transporteurs soient tentés de gonfler artificiellement les prix. « C'est arrivé qu'il y a eu des billets qui étaient trop chers et qui ont été rabaissés, mais il y a des gens au gouvernement que c'est leur job de surveiller ça », assure-t-il.

Qui prendra la relève si le Saaremaa subit un bris ?

Matane-Côte-Nord : lien encore inefficace

Le Saareema assure la relève du F.-A.-Gauthier en effectuant le lien maritime entre Matane et la Côte-Nord. Photo archives

Bien qu'il soit essentiel au transport des citoyens et travailleurs ainsi qu'à l'économie de la région, le traversier reliant Matane à la Côte-Nord n'est pas toujours fiable, engendrant ainsi de l'imprévisibilité et des frustrations chez les usagers et les élus.

Dominique Fortier

Nul besoin de rappeler l'historique du F.-A.-Gauthier qui a souvent fait les manchettes pour les mauvaises raisons. Bris fréquents, défauts de fabrication, coûts astronomiques et manque de fiabilité ont tristement fait la réputation de ce navire bâti en Italie. Mais qu'en est-il aujourd'hui ?

Au moment d'écrire ces lignes, le F.-A.-Gauthier est en cale sèche pour des travaux d'entretien, ce qui signifie le retour du petit navire scandinave Saaremaa en relève jusqu'au 1er juin.

« Le transport fluvial amène son lot d'incertitudes, indique le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé. Les bris sur le F.-A.-Gauthier sont trop fréquents et le Saaremaa est mal adapté à nos conditions météorologiques, ce qui apporte des conséquences importantes lors des annulations. C'est pourquoi j'ai demandé une "assurance traversée" afin que les gens qui doivent faire le tour par Québec reçoivent une indemnisation pour l'essence, les repas et les nuitées au besoin. » Selon le député, cette « assurance traversée » forcerait la Société des traversiers du Québec (STQ) a être plus vigilante avec le lien fluvial.

Une relève fiable ?

Quant au Saaremaa, il est clairement indiqué par la STQ comme étant le navire de relève du F.-A.-Gauthier. Du même souffle, on annonce que ce même Saaremaa sera le navire principal pour la traverse Saint-Siméon–Cacouna en 2028. Ce qui amène la question suivante.

Qui prendra la relève à Matane si le Saaremaa subit un bris pendant qu'il assure la relève à Matane ? À cette question, la STQ est demeurée muette. Le responsable des communications à STQ, Bruno Verreault, indique que le Saaremaa fournit un service fiable et prévisible.

« Il est adapté pour réaliser les traversées entre le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord. Il a les certifications requises pour naviguer dans cette portion du fleuve Saint-Laurent. De plus, pour les conditions météorologiques, la STQ avise les clients de modifications de service possible pour cette raison en émettant une alerte d'information. »

À quel moment la 20 sera complétée ?

La saga du prolongement de l'autoroute 20 et de la réfection de certains secteurs est toujours d'actualité, et ce, depuis de nombreuses années. Mais quand cette autoroute singulière sera-t-elle complétée d'un bout à l'autre sans interruption de tronçons ?

Dominique Fortier

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, est bien au fait de ce dossier qu'il défend avec les élus locaux et régionaux depuis longtemps.

Chaque année, la question demeure à savoir si le prolongement de la 20 sera remis au programme des travaux prévus par le ministère des Transports.

« Il n'y a aucun échéancier dans ce dossier et nous attendons toujours que ça se réalise. »

Il y a également le tronçon entre Bic et Mont-Joli où des enjeux de sécurités sont soulevés en raison des simples voies.

« Il y a eu un rapport du coroner qui a clairement identifié cette section comme étant dangereuse. C'est pourquoi je demande deux voies de chaque côté, ce qui a été refusé par le gouvernement jusqu'à présent », ajoute le député.

Et la 132…

Quant à la route 132, qui représente la seule alternative à la 20 pour la circulation routière vers l'Est de la péninsule gaspésienne, Pascal Bérubé explique qu'il doit revenir à la charge année après année pour la réfection de différents tronçons.

« Faisant beaucoup de route moi-même, je note les secteurs problématiques et nous plaidons pour des travaux de réparation, chaque année. »

VOTRE CONTRIBUTION POUR LA CAPITATION 2025 (EST IMPORTANTE POUR NOUS)

Pour une famille, le montant est de 70 $
Pour une personne seule, le montant est de 50 $

Il est important pour nous que vous contribuiez, afin de soutenir nos activités :
- Dans le but de conserver notre patrimoine religieux
- De préserver la mémoire de nos grands-parents et de nos parents

Les coûts d'entretien des lieux et des terrains, de chauffage, d'éclairage, d'assurances, les activités et les salaires qui augmentent d'année en année.

Pour pouvoir continuer d'administrer et d'offrir des services :
- baptêmes, mariages, funérailles, catéchèse, etc.

POUR PLUS D'INFORMATION, VOUS POUVEZ COMMUNIQUER AVEC
Mme Lucie Chrétien
au numéro (418) 786-5848

Une campagne de capitation 2025 a été annoncée par notre Évêque Claude Lamoureux sous le thème :

Soutenons la vie de foi de nos paroisses

Chronique

Une mêlée de presse avec le maire de Rimouski, Guy Caron Photo Olivier Therriault

Johanne Fournier

Une presse régionale au cœur de votre vie

Le journal que vous lisez actuellement est le fruit d'une équipe d'artisans qui a travaillé fort pour vous livrer une source d'information pertinente, claire et fiable. C'est notre mantra.

Les médias locaux ont une importance névralgique pour nos collectivités. Ils resserrent les liens entre ses habitants.

Nous sommes là où vous vivez et où l'éditeur, les journalistes, conseilleurs publicitaires, graphistes et autres travailleurs essentiels à la conception de votre journal vivent.

En somme, nous sommes au cœur de votre vie.

Les artisans de ces médias de proximité parcourent de vastes territoires pour vous informer et vous offrir des nouvelles souvent oubliées des grands médias, mais qui sont si importantes pour vous et pour nous.

Les gens qui nous entourent

Dans votre média régional, vous vous reconnaissez. Avec une information locale de qualité, vous apprenez à découvrir ce que font les gens qui vous entourent, ce qu'ils pensent, qui ils sont.

De cette façon, vous comprenez mieux le monde qui gravite autour de vous. Votre journal vous informe des activités qui animent votre communauté, contribuant ainsi à la rendre plus dynamique.

Votre journal régional crée des liens.

Contrairement aux réseaux sociaux, où la vérité et le mensonge se côtoient, les médias locaux offrent une information professionnelle, où les faits sont vérifiés et validés. En l'absence d'une information de qualité, la confiance des gens s'effrite.

Les médias régionaux forcent nos élus à rendre des comptes aux personnes qui les ont portés au pouvoir. En d'autres mots, les médias sont les chiens de garde de la démocratie.

« Être informé, c'est être libre. »
- René Lévesque

Nous sommes aussi les gardiens de la mémoire de nos collectivités. Aucune organisation n'écrit l'histoire de notre milieu, jour après jour, comme le font les médias de proximité.

Aucune autre ne rapporte les événements, autant en mots qu'en images, que les organes de presse locaux.

À titre d'artisane de l'information, je suis animée d'un réel sentiment d'espoir de voir ma communauté prendre vie à travers notre média.

« Être informé, c'est être libre »

Il n'appartient maintenant qu'à vous de faire de votre journal le miroir de ce que vous êtes, de ce dont vous rêvez, de ce dont vous voulez qu'il soit.

Souvenez-vous de cette phrase de l'ancien premier ministre René Lévesque lors d'un discours prononcé devant des journalistes régionaux en congrès à Pointe-au-Pic, le 8 juin 1978: « Être informé, c'est être libre. »

Celui qui avait aussi été un illustre journaliste et qui avait grandi à New Carlisle, en Gaspésie, avait ajouté: « Quelqu'un qui n'est pas informé, qui n'a pas le minimum vital d'information, est un esclave. »

Élections fédérales 2025

Le vrai travail ne fait que commencer

Si la campagne électorale de 36 jours a été dense et intense, la suite devrait l'être tout autant pour le nouveau député Alexis Deschênes, qui hérite d'une circonscription de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj aussi vaste qu'un pays.

Jean-Philippe Thibault

Le principal intéressé ne connaissait toujours pas les sommes dont il disposerait, ni dans quelles villes il déploierait ses locaux et ses effectifs au lendemain de sa victoire contre la libérale Diane Lebouthillier, mais chose certaine, plusieurs dossiers l'animent déjà. « La première chose, c'est d'avoir un bon service aux citoyens; d'avoir des gens compétents pour que les citoyens puissent compter sur du monde dans les bureaux de comté pour les défendre s'ils ont des problèmes avec le chômage, leur pension de vieillesse ou l'immigration. C'est le plus important », lance d'emblée le bloquiste.

Comme il l'avait indiqué en campagne électorale, l'enjeu du transport ferroviaire demeure dans le haut de sa liste, afin de permettre le retour du train de VIA Rail dès que le tronçon jusqu'à New Carlisle soit de nouveau opérable un peu plus tard dans l'année, et non pas attendre que la réfection du chemin de fer soit faite jusqu'à Gaspé comme l'a souvent répété le transporteur dans le passé. « Il faut travailler là-dessus très rapidement. Il y a aussi la revendication de la réfection complète du phare de Cap-des-Rosiers pour qu'il soit intégré au parc Forillon qui fait partie de nos engagements. Dans l'industrie forestière, est-ce que les droits compensatoires vont vraiment être imposés cet été? Il faut que le fédéral se prépare et ait un plan pour accompagner l'industrie. »

Pêches et journalisme

Tel que promis, Alexis Deschênes entend aussi faire des représentations pour ajouter des journalistes de Radio-Canada en Haute-Gaspésie, dans Rocher-Percé et aux Îles-de-la-Madeleine, trois territoires desservis par la société d'État, mais qui ne jouissent pas de ressource qui résident à ces endroits. Il approchera aussi Développement économique Canada pour aller chercher environ 1 million de dollars pour permettre de financer des missions internationales, afin de développer des nouveaux marchés dans le secteur des pêches notamment. Les voteurs de cette industrie pourraient d'ailleurs avoir contribué à sa victoire, estime-t-il.

Alexis Deschênes lors de sa victoire. Photo Gilles Gagné

Alexis Deschênes Photo Jean-Philippe Thibault

« J'ai fait des appels d'indécis. Parfois je parlais avec des anglophones qui me disaient qu'ils allaient voter Bloc tellement ils étaient mécontents de la gestion des pêches. Je ne sais pas jusqu'à quel point ç'a contribué, mais ç'a eu un effet. » Rappelons que Diane Lebouthillier a été jusqu'à tout récemment ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne. Le parti de Yves François-Blanchet œuvrera d'ailleurs à sortir le politique de la gestion des stocks, des permis et des quotas, afin qu'ils soient plutôt confiés à une agence indépendante. Actuellement, des avis scientifiques sur la gestion des quotas de pêche sont émis et un comité indépendant se penche sur la question, mais les décisions finales reviennent à celui ou celle à la tête de Pêches et Océans Canada. Le Bloc demandera également qu'une enquête soit menée sur les récents processus d'attribution des droits de pêche, dont les permis exploratoires dans le homard.

> *« La première chose, c'est d'avoir un bon service aux citoyens pour les défendre s'ils ont des problèmes avec le chômage, leur pension de vieillesse ou l'immigration. C'est le plus important. »*
>
> — Alexis Deschênes, député

Au final, l'avocat et ex-journaliste se réjouit de son nouvel emploi, d'autant plus que la dernière projection faite par l'agrégateur de sondages Qc125 en date du 25 avril donnait l'avance aux libéraux dans la circonscription, avec une probabilité de victoire de 78%. « Ici je crois que ce qui a fait la différence c'est d'avoir eu une discussion à travers les médias régionaux, mêlé avec un désir de changement. Ces deux facteurs ont contrebalancé l'effet Carney. Les débats jouent aussi un rôle significatif. Avec l'incertitude économique, il y a de la peur et les gens ont besoin d'un leader compétent, à l'écoute et là pour défendre les gens. Ç'a permis aux gens de voir ça. »

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

L'information sur le terrain directement chez vous. Toute les semaines.

Avec une approche **engagée**, **humaine** et **sur le terrain**. Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.

Alexandre D'Astous adastous@lesoir.ca
René Alary ralary@lesoir.ca
Johanne Fournier jfournier@lesoir.ca
Annie Levasseur alevasseur@lesoir.ca
Olivier Thériault otherriault@lesoir.ca
Véronique Bossé vbosse@lesoir.ca
Dominique Fortirer dfortier@lesoir.ca
Jean-Philippe Thibault jpthibault@lesoir.ca
Catherine Poirier cpoirier@lesoir.ca

Élections fédérales 2025

Diane Lebouthillier quitte la politique

Élue en 2015, 2019 et 2021, la députée sortante Diane Lebouthillier n'a pas réussi son pari de remporter un quatrième mandat consécutif en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

C'est plutôt son adversaire Alexis Deschênes du Bloc québécois qui a remporté le vote populaire avec près de 4300 votes d'avance, soit 45,8% des voix dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj. Sa victoire a été confirmée à 22 h 26 par Radio-Canada. Le taux de participation a été de 58,6% dans la circonscription. Le conservateur Jean-Pierre Pigeon est arrivé en troisième position avec 6945 votes (12,3%).

Diane Lebouthillier s'est au final montrée sereine du dénouement et a confirmé qu'elle se retirait de la vie politique, quelques minutes après avoir concédé la victoire à Alexis Deschênes. « Je lui souhaite toute la chance possible. C'est ça la démocratie; les gens ont voté et je le respecte. C'est la fin de ma carrière en politique, je peux vous l'assurer. »

La libérale avait plus tôt perdu son ministère des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne dans le conseil des ministres provisoire de Mark Carney. Il y avait d'ailleurs plus de 100 ans qu'aucun député fédéral de la Gaspésie n'avait été assis à la table des ministres, le dernier étant Rodolphe Lemieux en 1911.

Fière de son legs

La libérale s'est aussi dite fière de son travail des 10 dernières années, dans le secteur des pêches notamment et spécialement avec les investissements dans les ports pour petits bateaux et les nouveaux permis de pêche exploratoire au homard. « Ça permet à des jeunes de la relève de pouvoir exercer leur métier. Je n'ai pas de déception. Si j'avais à reprendre toutes les décisions que j'ai prises, je reprendrais exactement les mêmes. J'ai passé 10 ans pratiquement à la table du conseil des ministres; ç'a été une expérience extraordinaire. » Avant d'être à la tête des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, Diane Lebouthillier avait été ministre du Revenu national.

Le soir du 28 avril, l'avance a changé de main à quelques reprises, mais le candidat bloquiste a glissé vers la victoire vers la moitié de la soirée. Les autres candidats n'ont jamais vraiment été dans la course. Denise Giroux du NPD a été parachutée de l'extérieur et est restée invisible. Elle n'a fait ni campagne ni interview médiatique. Même si les conservateurs étaient dans le duo de tête dans les intentions de vote à l'échelle nationale, le candidat Jean-Pierre Pigeon a été peu présent dans les médias traditionnels.

Diane Lebouthillier quelques minutes après avoir condédé la victoire. Photo Jean-Philippe Thibault

Il a notamment décliné l'invitation au seul début en Gaspésie auquel participait les deux principaux rivaux de la course, Alexis Deschênes et Diane Lebouthillier. Le débat avait lieu chez lui, à Sainte-Anne-des-Monts. Jean-Pierre Pigeon s'est plutôt concentré à rencontrer des élus et des intervenants sur le terrain.

> *«C'est la fin de ma carrière en politique, je peux vous l'assurer.»*
>
> —Diane Lebouthillier

Rappelons que la libérale Diane Lebouthillier avait remporté ses trois élections en 2015, 2019 et 2021, ne cessant d'accroître son pourcentage d'appuis, qui est passé de 39% à 42%, puis à 46%. Il a été de 38,3% lundi dernier. La nouvelle mégacirconscription gaspésienne a par ailleurs été agrandie lors du plus récent redécoupage électoral. Elle comprend dorénavant les MRC d'Avignon, Bonaventure, La Côte-de-Gaspé, La Haute-Gaspésie, La Matanie et Le Rocher-Percé, en plus des Îles-de-la-Madeleine. Il y avait 95 615 électeurs inscrits dans la circonscription selon Élections Canada.

Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj

Candidat	Parti	Votes	%
Alexis Deschênes	Bloc	26 091	45,8 %
Diane Lebouthillier	PLC	21 817	38,3 %
Jean-Pierre Pigeon	PCC	7 047	12,4 %
Denise Giroux	NPD	1 005	1,8 %
Shawn Grenier	Rhinocéros	569	1,0 %
Christian Rioux	PPC	452	0,8 %

Montage Le Soir Gaspé

Quelques sympathisants étaient réunis à Newport lors de la soirée électorale libérale. Photo Jean-Philippe Thibault

Liberté refusée pour Bruno-Pierre Godbout

Après avoir entendu les arguments des deux parties, le juge de la Cour du Québec Denis Paradis a refusé de remettre en liberté le conseiller municipal à la Ville de Chandler, Bruno-Pierre Godbout, pendant sa poursuite.

Alexandre D'Astous

L'homme de 36 ans est accusé d'agression sexuelle, d'agression armée, de voies de fait, de séquestration et de harcèlement criminel. L'enquête sur remise en liberté s'est tenue le 25 avril au palais de justice de Percé. Le magistrat a répété à quelques reprises que ce n'était pas le procès et qu'il n'avait pas à juger de la culpabilité ou non de l'accusé. Il estime que la détention de l'accusé pendant les procédures judiciaires est requise pour assurer la protection du public.

Rappelons que la détention préventive purgée avant l'imposition d'une peine compte à 1,5 jour par jour. Godbout doit revenir à la Cour ce mardi 29 avril pour donner une orientation à ses dossiers, notamment par l'enregistrement de son plaidoyer. L'homme de 36 ans a été arrêté le 15 avril et il a comparu une première fois le jour même au palais de justice de Percé. Le ministère public s'était opposé à la remise en liberté de l'accusé.

Le juge a émis une ordonnance de non-publication sur tous les détails permettant d'identifier les présumées victimes. Entre 2010 et 2025, l'homme aurait fait au moins trois victimes connues à l'heure actuelle, mais l'enquête tend à démontrer qu'il aurait pu en faire d'autres. Il se serait servi de sa notoriété afin d'entrer en contact avec ses victimes, a expliqué précédemment la Sûreté du Québec.

Puisque plusieurs victimes ont été identifiées, la structure de gestion des enquêtes sur les crimes en série, coordonnée par la Sûreté du Québec, a été déployée. Godbout n'a pas d'antécédent judiciaire, mais il a une cause pendante (en cours) pour des accusations de fraude en lien avec de fausses demandes de remboursement de frais en 2021 alors qu'il agissait à titre de maire suppléant de Chandler.

Bruno-Pierre Godbout a annoncé en 2021 ses intentions de briguer la mairie de Chandler, avant de finalement se désister. Photo Jean-Philippe Thibault

Chronique

Le premier ministre élu du Canada, Mark Carney, lors du rassemblement libéral suivant sa victoire. Photo courtoisie

Robin Lebel

Le Québec ne s'arrête pas à Lévis

Mark Carney détient maintenant les rênes du pouvoir. Avec un gouvernement libéral minoritaire, plusieurs économistes prédisent déjà un retour aux déficits pour au moins deux ans encore.

Investir massivement dans les infrastructures alors que les finances publiques sont serrées semble compromis.

Et pour le Bas-Saint-Laurent, les conséquences risquent d'être particulièrement lourdes.

Non seulement nous nous retrouvons dans l'opposition à Ottawa, mais nous sommes aussi portés par un parti aux affinités avec le Parti québécois, ce qui ne joue pas en notre faveur dans les couloirs du pouvoir fédéral.

D'ici quelques semaines, le Costco de Rimouski ouvrira ses portes. Une excellente nouvelle sur le plan économique, mais un véritable casse-tête pour nos infrastructures déjà saturées.

La route 132 est fréquemment congestionnée, et cela ne fera qu'empirer. J'en ai moi-même fait l'expérience l'automne dernier : près de 20 minutes pour traverser Le Bic un samedi matin, un trajet qui me prend normalement deux minutes.

Imaginez maintenant ce que ce sera avec l'achalandage accru causé par un nouveau centre commercial régional.

Relance de l'autoroute 20

Nous avons besoin de la relance du projet de l'autoroute 20 vers l'est. On nous rappelle souvent que les routes relèvent du provincial, certes, mais les infrastructures stratégiques comme les ponts peuvent recevoir un appui du fédéral.

Si Ottawa a été capable de promettre 1,5 milliard de dollars pour un troisième lien à Québec, pourquoi pas un soutien pour désenclaver l'Est-du-Québec et la Gaspésie ?

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un paradoxe : une croissance économique freinée par un réseau routier sous-dimensionné. Et pendant que les files de voitures s'étirent, aucun plan concret n'est mis de l'avant par nos élus municipaux.

À quelques semaines de l'ouverture du Costco, le silence des autorités locales est assourdissant. Trop de stops, pas assez de feux : le réveil s'annonce brutal.

Le gouvernement Carney évoque la création de nouveaux corridors économiques. Pensera-t-il à l'Est-du-Québec ? À notre industrie du bois ?

Si Ottawa promet un troisième lien à Québec, pourquoi pas un soutien pour désenclaver l'Est-du-Québec ?

À la Côte-Nord, prisonnière de la 138 et d'un service de traversier qui relève davantage de l'improvisation que de la stratégie ? Pourtant, cette région regorge de richesses : minerais, hydroélectricité… mais bien peu de retombées pour ceux qui y vivent.

J'ai travaillé longtemps pour des entreprises basées à Québec et Montréal. Croyez-moi : pour bien des décideurs, le Québec s'arrête à Lévis ou à Beauport.

Un jour, un collègue m'a dit fièrement avoir « visité la Gaspésie » en campant au Bic. Un autre pensait que la Côte-Nord se trouvait en Abitibi.

Banquettes arrières

Aujourd'hui, en mai 2025, nous sommes à nouveau dans l'opposition à Ottawa. En pleine guerre commerciale avec les États-Unis, nous regardons passer les décisions depuis les banquettes arrière du Parlement.

Et pendant ce temps, les citoyens du Bas-Saint-Laurent devront s'armer de patience. La congestion, les retards d'infrastructures et l'oubli politique risquent de durer encore longtemps.

Parfois, il faut mettre de côté nos convictions pour avancer. Mais frapper aux fenêtres fermées d'un pouvoir sourd ne suffit plus. Il est temps de faire du bruit, intelligemment, collectivement, pour rappeler que le Québec ne s'arrête pas à la sortie des ponts de Québec.

Achats locaux bonifiés de 50%

Différents partenaires économiques du milieu ont conjointement mis l'épaule à la roue afin d'encourager la population à acheter localement.

Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Pour chaque dollar investi, la MRC de La Côte-de-Gaspé et Desjardins ajouteront 50% de plus, permettant par exemple aux citoyens qui s'en prévaudront de faire fructifier 150$ (le montant maximal) en 225$ chez les 50 commerçants participants, un peu partout sur le territoire.

Avant d'aller plus loin, non, il ne s'agit pas d'une réponse directe ou indirecte à la guerre commerciale déclenchée par le président américain. La graine a été plantée depuis plusieurs mois déjà; le temps de la faire germer et d'en récolter aujourd'hui les fruits. « Ç'a pris un peu de temps pour faire avancer l'idée et faire le montage financier, mais là, on y est! », se réjouit le directeur général de la MRC, Bruno Bernatchez. Ce dernier estime les retombées économiques à 135 000$.

« Généralement, de par les statistiques qu'on a, les gens dépensent davantage que la somme achetée. On espère aussi que ça fasse connaître certains commerces et les valoriser. C'est un coup de pouce qu'on leur donne. »

Comment ça marche?

Dès le 15 mai à midi, les citoyens pourront se rendre sur le site Web de La Ruche pour se procurer une carte d'achat Hello, qui sera envoyée par la poste en quelques jours (les sommes peuvent être transférées directement pour ceux qui en détiennent déjà une). Chaque tranche de 25$ sera directement bonifiée de 50%. Les sommes pourront ensuite tout simplement être utilisées dans les commerces participants. La MRC et Desjardins injecteront conjointement tout près de 100 000$ dans cette aventure. La démarche sera déployée sur trois ans. « Ce n'est pas simplement une campagne, c'est un rappel qu'ici même des gens passionnés se lèvent chaque matin pour faire vivre notre région. Chaque achat local est plus qu'une transaction, c'est un geste concret qui soutient nos entrepreneurs et dynamisent notre économie », note Denis Lévesque, le directeur général de la Caisse Desjardins de la Pointe de la Gaspésie.

La SADC de Gaspé a aussi contribué financièrement à la création des outils promotionnels, alors que la Chambre de commerce de La Côte-de-Gaspé a offert du soutien technique. Plus de 250 000$ auront été investis pour lancer le tout. « Les Amazon et les eBay de ce monde, ça ne met pas une cenne dans notre économique, ça ne soutient pas nos organismes et ça ne soutient pas la vitalité de nos milieux, contrairement à nos commerçants locaux qui eux redonnent à la communauté. On fait notre bout, c'est maintenant à monsieur et madame Tout-le-Monde », conclut le préfet Daniel Côté.

Bruno Bernatchez, Daniel Côté et Denis Lévesque. Photo Jean-Philippe Thibault

Un premier remorqueur construit à Rivière-au-Renard

(JPT) Les Entreprises P.E.C. de New Richmond - qui œuvrent notamment dans les domaines du génie civil et des travaux maritimes - viennent d'octroyer un contrat pour la construction d'un remorqueur de moins de 15 tonneaux au Chantier Naval Forillon. Le navire portera le nom *Frank C* en hommage à François Cayouette, ancien président de l'entreprise, et sera entièrement construit à Rivière-au-Renard. La direction de l'entreprise indique d'ailleurs qu'il s'agit d'une étape importante puisque c'est la première construction réalisée depuis le rachat des installations l'an dernier. Elle permettra de maintenir une quinzaine d'emplois spécialisés dans la région et témoigne de la relance des activités de construction navale dans le secteur. La construction a été lancée en avril, avec une livraison estimée d'ici le mois d'octobre.

Photo : Marc Pigeon, fondateur, Olivier Morin, président

TECHNIPRO BSL L'avenir se construit !

R.B.Q: 5835-4143-01 9491-3571 Québec inc.

CONSTRUIRE L'AVENIR, UN PROJET À LA FOIS

Dans le paysage en constante évolution de l'Est-du-Québec, rares sont les entreprises qui marient aussi habilement expertise, engagement communautaire et vision à long terme que Technipro BSL.

Implantée à Rimouski, Lentreprise ne se contente pas de bâtir des structures : elle érige des fondations durables pour les générations futures.

Sa devise, « L'avenir se construit ! », prend tout son sens lorsqu'on examine la portée de ses réalisations et la profondeur de son ancrage régional.

Depuis ses débuts, Technipro BSL s'est donnée pour mission de répondre aux besoins concrets des collectivités locales. Que ce soit dans le domaine commercial, institutionnel ou résidentiel, elle s'impose aujourd'hui comme un acteur majeur du développement régional.

« Construire, pour nous, ce n'est pas seulement ériger des murs ; c'est contribuer à la qualité de vie des gens d'ici », souligne Marc Pigeon, fondateur de l'entreprise.

Et les résultats parlent d'eux-mêmes.

PRO ARMATURE INC.

Pour des projets résitants

COMME L'ACIER

proarmature.com

Québec, Nouveau-Brunswick et Ontario

yan@proarmature.com | 418 851-4022

RBQ.:5739-8307-01

FAITES APPEL À VOTRE SERRURIER

La sécurité commence à votre porte

SERRURIER CLEF MOBILE

SERVICES OFFERTS

Dépannage 24/7

Installation et ouverture de portes

Serrures haute sécurité

Reproduction de clés

Service mobile rapide

408, boulevard Jessop, Rimouski

Téléphone : 418 723-2356

clefmobile@cgocable.ca

BÂTIR PLUS QUE DES ÉDIFICES

Depuis plus de deux décennies, Technipro BSL transforme le paysage de l'Est-du-Québec, non seulement à travers ses projets de construction, mais aussi par son engagement indéfectible envers le mieux-être de sa communauté.

Implantée à Rimouski depuis sa fondation en 2002, Technipro BSL s'est taillé une place enviable dans l'industrie de la construction.

Solide, novatrice et profondément enracinée dans sa région, l'entreprise n'est pas qu'un simple entrepreneur général de structures : elle est aussi un moteur de développement social.

Dirigée par des gens d'ici, pour les gens d'ici, Technipro BSL a su conjuguer croissance économique et responsabilité sociale. « Construire pour demain, c'est aussi s'assurer que notre communauté prospère », affirme la direction de l'entreprise, qui place l'humain au cœur de sa vision.

Concrètement, cela se traduit par un appui soutenu à plusieurs organismes locaux qui touchent des sphères vitales telles que la sécurité alimentaire, les soins de santé, l'aide aux familles, la jeunesse et la culture.

Parmi eux : Moisson Rimouski-Neigette, la Maison Marie-Élisabeth, la Maison des familles Rimouski-Neigette, la Fondation jeunesse du Bas-Saint-Laurent, l'Association du cancer de l'Est-du-Québec, les Grandes Fêtes TELUS, ou encore l'Océanic de Rimouski.

En appuyant ces organisations, Technipro BSL ne fait pas que donner. Elle investit dans le tissu social de la région, contribuant au rayonnement de l'Est-du-Québec bien au-delà de ses frontières.

Des gestes concrets, des retombées durables

Loin des promesses creuses, l'entreprise pose des gestes concrets.

En 2024, elle a offert un don majeur de 100 000 $ à Moisson Rimouski-Neigette, renforçant les capacités de l'organisme à faire face à l'insécurité alimentaire.

Ce n'est pas une première : en 2021, un don de 100 000 $ à la Fondation de l'Hôpital régional de Rimouski avait permis l'aménagement d'une salle de réanimation et l'amélioration des services en oncologie.

Chaque année, environ 100 000 $ sont réinvestis dans des projets et initiatives locales, qu'il s'agisse de santé, d'éducation, de culture ou de sport.

Une mission sociale intégrée à l'ADN de l'entreprise

Ce qui distingue Technipro BSL, c'est la cohérence entre ses valeurs et ses actions. Ici, la responsabilité sociale ne se limite pas à une stratégie de communication — elle fait partie intégrante de l'ADN de l'entreprise.

Chaque partenariat, chaque don, chaque initiative reflète une volonté sincère de contribuer au mieux-être collectif et de bâtir un avenir plus juste, plus solidaire.

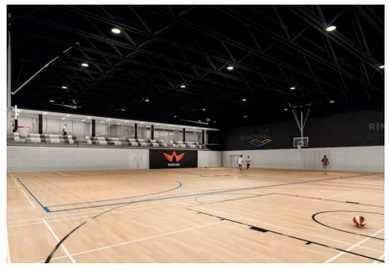
Alors que de nombreuses entreprises cherchent encore à définir leur rôle dans la société, Technipro BSL trace la voie en combinant rigueur professionnelle, croissance responsable et engagement communautaire.

À Rimouski et dans tout l'Est-du-Québec, les fondations qu'elle pose aujourd'hui sont aussi sociales qu'architecturales.

Car bâtir l'avenir, c'est aussi savoir tendre la main à ceux qui façonnent le présent.

BÂTIR L'AVENIR DE L'ÉDUCATION À RIMOUSKI

Technipro BSL se distingue par une approche rigoureuse, humaine et profondément ancrée dans les besoins de sa communauté. L'entreprise de Rimouski ne se contente pas d'ériger des bâtiments : elle façonne des milieux de vie durables, modernes et inspirants.



Deux projets d'envergure récemment réalisés pour des institutions scolaires locales illustrent avec brio cette mission : la modernisation du PEPS du Cégep de Rimouski et la construction de nouvelles résidences étudiantes pour l'UQAR et le Cégep de Rimouski.

Un PEPS transformé

Le chantier de réfection du Pavillon d'éducation physique et sportive (PEPS) du Cégep de Rimouski, amorcé en 2023, s'inscrit dans une volonté de redonner vie à une infrastructure essentielle pour les étudiants, les sportifs et l'ensemble de la population régionale.

Piloté par Technipro BSL, ce projet vise à créer un environnement moderne, accessible et sécuritaire, à la hauteur des ambitions éducatives et sportives de l'établissement.

Les travaux, dont la livraison est prévue pour le printemps 2025, incluent une rénovation complète des espaces intérieurs, la modernisation des systèmes mécaniques, l'optimisation des accès ainsi que l'aménagement d'aires d'entraînement bonifiées.

Le résultat attendu? Un complexe plus accueillant, plus performant, capable de soutenir à la fois l'apprentissage, l'activité physique et le rayonnement du milieu collégial rimouskois.

Confort, accessibilité et vision d'avenir

Dans un contexte de rareté de logements abordables pour les étudiants, Technipro BSL a également su répondre présent avec la construction de nouvelles résidences étudiantes pour le Cégep de Rimouski et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Ce projet, à fort impact social, reflète l'engagement de l'entreprise à accompagner le développement durable du territoire et à favoriser l'attractivité de la région pour les jeunes.

Conçues pour offrir un cadre de vie stimulant, confortable et propice à la réussite scolaire, ces résidences se démarquent par leur conception moderne et écoénergétique.

En livrant le projet dans les délais et selon les plus hauts standards de qualité, Technipro BSL renforce sa réputation de partenaire de confiance au sein du réseau de l'éducation.

Un acteur clé du développement

À travers ces deux projets majeurs, Technipro BSL confirme qu'elle est bien plus qu'un constructeur : elle est un acteur stratégique du développement régional, capable d'allier vision, savoir-faire et sens du collectif.

Que ce soit pour réinventer des infrastructures existantes ou ériger de nouveaux espaces de vie, l'entreprise met tout en œuvre pour que chaque réalisation contribue positivement au dynamisme de sa communauté.

Fier de collaborer à ce beau projet !

Vitrerie Bas Du Fleuve inc.

Résidentiel • Commercial • Solarium

R.B.Q.:5718-9573-01

vitreriebasdufleuve.com
info@vitreriebasdufleuve.com

418 723-6878
360, 2e Rue Est, Rimouski

BOULEVARD CHEVROLET • BUICK • GMC • CADILLAC RIMOUSKI

gm envolve

Appelez-nous pour votre flotte de véhicules!

374, boulevard Industrielle-et-Commerciale, Rimouski | (418) 723-6551 | www.gmrimouski.com

L'EXCELLENCE ATTIRE L'EXCELLENCE

Fiers partenaires de Technipro BSL

PROJETS STRUCTURANTS AU CŒUR DES COMMUNAUTÉS

À l'heure où les collectivités régionales redéfinissent leur avenir à travers des projets d'infrastructure ambitieux, Technipro BSL, entreprise bien établie à Rimouski, s'impose comme un acteur clé du développement durable et intelligent de l'Est-du-Québec.

Deux réalisations récentes en témoignent de façon exemplaire : la modernisation de la Caisse Desjardins de Rimouski et la construction des nouvelles usines Miralis à Saint-Anaclet-de-Lessard.

Allier performance et continuité

Rénover une institution bancaire de premier plan sans jamais interrompre ses services constitue un défi de taille.

C'est pourtant ce qu'a accompli Technipro BSL avec brio lors de la modernisation complète de la Caisse Desjardins de Rimouski.

L'objectif était clair : offrir aux membres et aux employés un environnement repensé, moderne, sécuritaire, tout en assurant la pleine opération de l'institution pendant les travaux.

Grâce à une gestion de chantier rigoureuse, une planification méticuleuse et un dialogue constant avec les parties prenantes, les équipes de Technipro BSL ont transformé les espaces intérieurs pour les rendre plus fonctionnels, ergonomiques et en phase avec l'image contemporaine de Desjardins.

Catalyseurs de croissance régionale

Autre chantier d'envergure : la construction des nouvelles usines Miralis à Saint-Anaclet-de-Lessard.

Miralis, fleuron québécois reconnu pour ses armoires de cuisine haut de gamme, poursuit sa croissance soutenue. Pour soutenir cette expansion, l'entreprise a confié à Technipro BSL la réalisation de deux installations industrielles ultramodernes.

Conçues pour répondre à des standards élevés d'efficacité énergétique, d'automatisation et de performance logistique, ces usines incarnent un véritable tournant dans l'évolution de la production manufacturière régionale.

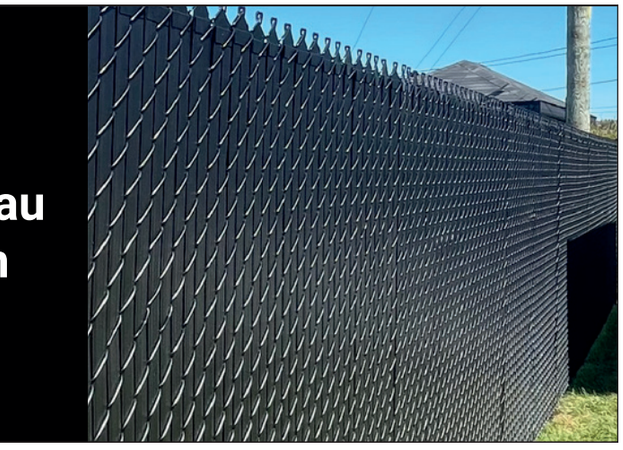
Chaque détail, de l'ingénierie à la livraison finale, a été pensé pour maximiser la productivité tout en assurant un cadre de travail optimal aux employés.

Le respect des échéanciers, la qualité irréprochable de la construction et la capacité de coordination des divers corps de métier ont permis à Technipro BSL de livrer un projet à forte valeur stratégique, non seulement pour Miralis, mais pour toute la collectivité qui bénéficiera des retombées économiques.

BO TRAÇAGE
Traçage de lignes de stationnement
Enduit de protection pour asphalte et fondations
Tel: 418 750-2515
botracage@gmail.com
RBQ: 8336-6237-44

Carol Bélanger
Finitions Expert
9186-6145 Québec Inc
Commercial • Institutionnel • Résidentiel
Spécialités : Peinture • Plâtre
• Pose de tapisserie
Tél.: 418 732-2578
Fax: 418 725-7362
RBQ : 8352-4058-09
finitionexpert@globetrotter.net

C.M CLÔTURES
EN TOUTE INTIMITÉ
418 723-0156
info@cmclotures.com
Installation et réparation de clôtures au Bas-Saint-Laurent & en Gaspésie *depuis 1991*



Chronique

Quatre des chefs lors de la campagne électorale fédérale 2025: Mark Carney (PLC), Yves-François Blanchet (BQ), Jagmeet Singh (NPD) et Pierre Poilievre (PCC). Photo courtoisie Commission des débats des chefs

Carol-Ann Kack

Où étaient les femmes?

Je ne sais pas ce que vous avez pensé de la dernière campagne électorale fédérale, mais pour ma part, je l'ai trouvée d'une platitude affligeante.

Avec tout le respect que je dois à celles et ceux qui ont le courage de se présenter en politique, le contexte actuel a rendu le spectacle particulièrement terne. Qui, parmi les candidats au poste de premier ministre, aurait réellement les épaules pour tenir tête à Donald Trump?

Selon de nombreux analystes, c'est la question qui préoccupait le plus les électeurs canadiens. À tel point que le taux de participation a atteint son plus haut niveau depuis 1993.

En regardant les débats des chefs, j'ai été frappée, une fois de plus, par l'absence totale de femmes. Une scène que nous avons déjà vue trop souvent. Imaginez un instant un débat des chefs composé uniquement de femmes. Trouvez-vous cela étrange?

Si oui, posez-vous la question : pourquoi ne le serait-ce pas tout autant lorsque seuls des hommes occupent l'espace politique? Il n'y a rien de « normal » à ce que la moitié de la population soit ainsi écartée des lieux de pouvoir. Et pourtant, à force de voir ces images, on finit par s'y habituer.

Moins de candidatures féminines?

Au Québec, la proportion de femmes candidates est en recul : 43% en 2019, 41% en 2021, et seulement 37,9% en 2025. Une bien mince consolation : alors que les femmes représentent à peine 20% des élu·es au parlement canadien, elles forment 30% de la députation fédérale québécoise.

Depuis la décriminalisation de l'avortement en 1988, pas moins de cinquante projets de loi ont été déposés par des députés conservateurs visant à restreindre ce droit. Le plus récent date de 2023, et 100% des élu·es conservateurs l'ont appuyé. Les mouvements dits « pro-vie » ou « anti-choix » prennent de l'ampleur, y compris au Québec. Le recul des droits des femmes aux États-Unis donne sans aucun doute de l'élan à ces groupes.

Dans ce contexte, la baisse de la représentation féminine lors de la dernière élection m'inquiète profondément. Où étaient les femmes?

Place difficile à prendre

À ce jour, aucune femme n'a été élue première ministre du Canada, à l'exception de Kim Campbell, qui n'a occupé le poste que quelques mois.

« Il n'y a rien de normal à ce que la moitié de la population ne soit pas représentée dans les lieux de pouvoir. »

Le Canada n'occupe que le 70e rang dans le classement mondial de l'Union interparlementaire sur la représentation des femmes. Au Québec, la seule cheffe de gouvernement que nous ayons connue, Pauline Marois, a été victime d'une tentative d'attentat le soir même de son élection. Ce n'est pas anodin. La place des femmes en politique est difficile à prendre, mais aussi à conserver.

Au cours des dernières années, des efforts importants ont été faits par la société civile et les partis politiques pour mieux rejoindre les femmes et les encourager à s'engager en politique. Certaines ont brisé le plafond de verre et ouvert la voie : Pauline Marois, Françoise David, Manon Massé, Dominique Anglade.

Record en 2022

Au scrutin provincial de 2022, un record a été atteint avec 43,2% de candidatures féminines, chiffre dont je faisais moi-même partie. C'est encourageant, mais peut-on parler de mission accomplie? J'aimerais pouvoir le dire, mais je crains que non.

Les vents politiques venus des États-Unis et les menaces qu'ils font peser sur nos droits nous rappellent que rien n'est jamais acquis. Simone de Beauvoir l'écrivait avec lucidité :

« Rien n'est jamais définitivement acquis. Il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Votre vie durant, vous devrez rester vigilantes. »

Alors, restons-le.

Discussions pour ramener RénoRégion

Le programme RénoRégion - suspendu dans le plus récent budget québécois - n'est peut-être pas mort et enterré.

Jean-Philippe Thibault

Le député de Gaspé dit comprendre que cette suspension, entrée en vigueur le 1er avril, ait pu semer l'émoi dans la population, spécialement loin des grands centres. « C'est un dossier sensible. Ça nous fait mal et on en est bien conscients », lance d'emblée Stéphane Sainte-Croix.

RénoRégion est particulièrement populaire dans certaines MRC, comme celle du Rocher-Percé qui au plus récent décompte avait 134 dossiers en attente pour des travaux de première nécessité, comme refaire une toiture qui coule ou changer un panneau électrique. Seuls les propriétaires-occupants à revenu faible qui vivent en milieu rural peuvent s'en prévaloir, pour corriger des défectuosités majeures sur leur résidence. La subvention peut atteindre 95 % du coût des travaux admissibles, sans toutefois dépasser 20 000 $. L'enveloppe du programme était d'environ 15 millions de dollars par année. Seuls les moins fortunés pouvaient en profiter, puisque la valeur du bâtiment à réparer ne doit pas dépasser 150 000$.

« On juge que c'est une très mauvaise décision qu'il faut rétablir. »

— Stéphane Sainte-Croix, député de Gaspé

Le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix. Photo Jean-Philippe THIBAULT

Stéphane Sainte-Croix indique toutefois que des discussions sont en cours avec le Conseil du trésor et les ministères des Finances et de l'Habitation. « On veut voir comment on peut ramener des crédits budgétaires à l'intérieur de ce programme. Il y a des personnes, des couples et des ménages qui ont besoin de cette enveloppe pour demeurer dans leur chez-soi. Honnêtement, les députés de région, ont a été très surpris de la suspension de ce programme. On réclame haut et fort qu'on se repenche sur la question. Pour un 15 ou 20 millions, quand on met des milliards en logements sur l'ensemble des régions du Québec, on juge que c'est une très mauvaise décision qu'il faut rétablir. » À suivre.

Noël Richard tirera sa révérence à la fin de son mandat

Le maire de Grande-Vallée ne sollicitera pas un troisième mandat à la tête de la municipalité. Élu une première fois en 2017 avec 60% des voix, puis sans opposition en 2021, Noël Richard quittera donc en novembre.

Jean-Philippe Thibault

À 68 ans, le premier magistrat ne se voit guère se lancer pour un autre quatre ans. « C'est trop long; ça m'amènerait à 72 ans. C'est mûrement réfléchi et c'est décidé depuis plusieurs mois », explique-t-il. Noël Richard précise ne pas avoir trouvé son dauphin pour le moment, malgré des recherches intensives. « À date les réponses sont négatives, mais je voulais l'annoncer publiquement pour laisser aux gens le temps d'y penser. »

Même si son agenda sera bientôt libéré de ses tâches municipales, le futur ex-maire ne chômera pas. Il est actuellement président de l'Association des retraités chez Desjardins – son ancien employeur – et devrait prendre la présidence de l'organisme COFA, qui soutient un projet de 24 logements abordables à Grande-Vallée. Noël Richard en est déjà le vice-président. Le projet devrait se concrétiser en 2026. « On devrait avoir une réponse au cours des prochaines semaines. La ministre de l'Habitation nous a dit que ça devrait être positif », se réjouit-il

Ce dossier est l'un de ceux que le maire espère finaliser avant de passer le flambeau. Le principal intéressé estime laisser la maison en ordre pour la prochaine administration, notamment au niveau budgétaire. « Honnêtement, ça va très bien. Dans les prochaines années, la municipalité va être très solide financièrement. Nous sommes fiers de notre bilan. »

Pour son legs, Noël Richard note plusieurs réalisations, dont un asphaltage complet des rues du village; un investissement de près de 6 millions de dollars. L'éclairage au DEL a aussi été refait, alors que des travaux ont été menés à la Maison des aînés. Le maire note aussi que la démographie est restée stable, alors qu'elle a été en déclin à plusieurs endroits en Gaspésie. « La population n'a jamais diminué, malgré plusieurs décès. Il n'y a pas une maison de disponible, ni de loyers. Ça roule assez bien. On a aussi réussi à maintenir le poste de la Sûreté du Québec 24h sur 24 pour un bon 8 ans, parce qu'ils voulaient couper le shift de nuit. On ne veut pas se vanter, mais on regarde souvent notre plan de développement et ç'a été réalisé à 99%. »

Le maire de Grande-Vallée, Noël Richard. Photo Jean-Philippe Thibault

Grandes Fêtes TELUS

Faire vibrer l'Est-du-Québec à fond

Les Grandes Fêtes TELUS ont attiré 91 000 spectateurs en 2024. Photo courtoisie Folio Photo

Après avoir obtenu leur majorité l'an dernier, les Grandes Fêtes TELUS de Rimouski continuent de prendre de l'ampleur. Les deux fondateurs, Sébastien Noël et Sébastien Tremblay, sont fiers de voir leur événement perdurer.

Annie Levasseur

Lorsqu'il repense aux débuts du festival, qui s'appelait alors les Grandes Fêtes du Saint-Laurent, Sébastien Noël se souvient que lui et son acolyte ne savaient pas à quoi s'attendre.

«Nous avions le rêve d'avoir notre propre festival et Rimouski avait un parc Beauséjour super pour ça. Nous étions chez Molson et notre travail était de réaliser des événements partout au Québec. Quand tu goûtes à l'événementiel, tu en veux plus. Nous avons lancé une compagnie ensemble», dit-il.

Le budget total des opérations était de 180 000 $ pour la première édition. Il est aujourd'hui de 4 M$.

«Ça a évolué rapidement et je suis fier que les Rimouskoises et les Rimouskois se soient approprié leur festival. Même s'ils ne connaissent pas les artistes, ils viennent quand même. Je suis aussi fier de voir qu'après 19 ans, nous sommes encore là dans un domaine qui n'est pas facile, l'événementiel», indique Sébastien Noël.

Les Grandes Fêtes, fondées au départ par deux jeunes hommes dans la vingtaine avec de grandes ambitions, comptent aujourd'hui une douzaine d'employés à l'année et 110 pendant l'événement.

Céder le flambeau

Directeur général des Grandes Fêtes jusqu'en janvier dernier, Sébastien Noël a récemment cédé le flambeau à Annie-Claude Beaulieu. Un choix qu'il ne regrette pas.

«Nous sommes dans une belle période de passation dans laquelle nous sommes très soudés. J'ai dit oui parce que je sentais qu'on me faisait une place. L'équipe s'agrandit et c'est réjouissant. J'ai vu l'évolution de ce festival en y participant. Ça faisait aussi quelque temps que j'avais de petits mandats, donc je le connaissais de l'intérieur», mentionne madame Beaulieu.

Sébastien Noël demeure près de l'action. Il agit maintenant comme directeur du développement et des comptes majeurs.

«Pour moi, c'était un honneur de céder mon poste à Annie-Claude pour me dégager des opérations et pour pouvoir m'occuper du développement. Après avoir été 19 ans dans les mêmes choses, on en vient à avoir des œillères. Annie-Claude va amener sa façon de gérer et sa vision. Nous avons des jeunes aussi qui sont arrivés et qui font évoluer le festival avec leur vision», souligne-t-il.

Pour Sébastien Noël, les choses ont grandement évolué en 19 ans.

Il souligne, notamment, les réseaux sociaux, la façon de vendre les billets, les besoins en électricité, la spécialité de la main-d'œuvre ainsi que les coûts pour faire venir les artistes.

Encore du travail à faire

«C'est rendu de la *business*. Il y a encore du travail à faire, mais l'événementiel est maintenant reconnu comme un métier. Les technologies aussi ont changé. Je me rappelle la scène que nous avions il y a 19 ans versus la scène que nous avons aujourd'hui. C'est énorme tout ce qu'il y a au niveau du son, de l'éclairage et de la vidéo. Aux six mois, il y a une nouvelle technologie qui sort», affirme-t-il.

L'arrivée d'artistes internationaux, en 2009, a été un point marquant dans l'évolution des Grandes Fêtes.

Chaque année, le festival rimouskois attire entre 80 000 et 85 000 festivaliers principalement du Bas-Saint-Laurent, mais aussi d'ailleurs au Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et même de l'international. Il amène des retombées économiques qui se situent entre 12 et 14 M$.

Record d'achalandage

L'an dernier, un record d'achalandage a été battu avec 91 000 entrées avec deux spectacles à guichets fermés.

Les prochaines Grandes Fêtes TELUS se tiendront du 31 juillet au 3 août au parc Beauséjour de Rimouski.

La programmation et les billets sont disponibles sur le site Web des Grandes Fêtes.

La directrice générale des Grandes Fêtes TELUS, Annie-Claude Beaulieu. Photo Le Soir. ca - archives

Une exposition sur Pierre Fortin à l'Assemblée nationale

« Déjà, le Dr Fortin a été trop oublié. Aussi, voudrions-nous le faire revivre aux yeux du public. » Cette phrase, malheureusement loin d'être prémonitoire, a été écrite …en 1943.

Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Aujourd'hui un peu oublié, Pierre Fortin a été le premier député (un conservateur) aux Chambres des communes pour la nouvelle circonscription de Gaspé, créée en 1867 avec l'avènement de la Confédération. Fait rare mais permis à l'époque, il occupera aussi le rôle de député à l'Assemblée législative du Québec. C'est d'ailleurs pour le 150e anniversaire de son élection à la présidence de l'Assemblée législative qu'une exposition a été mise sur pied à l'Assemblée nationale. Celle-ci sera présentée jusqu'au 7 décembre.

Le Musée de la Gaspésie en est le maître d'œuvre, ayant collaboré avec la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, le Musée de la Côte-Nord et le Musée de la Mer des Îles de la Madeleine. « Mettre en lumière Pierre Fortin, ce justicier méconnu, permet de contribuer à la mise en valeur du Québec maritime et d'inspirer les générations à venir », souligne Martin Roussy, directeur général du Musée de la Gaspésie.

Justicier méconnu? Mise en valeur du Québec maritime?

Multi-tâche

C'est que l'homme aux plusieurs chapeaux s'était plutôt fait connaître précédemment pour ses aptitudes en mer, étant surnommé Le Roi du golfe, ce qui sera d'ailleurs le titre d'un ouvrage écrit par Damase Potvin d'où émane la citation en incipit. De 1852 à 1867, avant de troquer la mer pour la politique, il était chargé de l'application des lois sur les pêcheries pour le Bas-du-Fleuve et les côtes du golfe du Saint-Laurent, comme surintendant des pêches. Il a commandé les goélettes La Canadienne et Napoléon III.

« Il s'était taillé une réputation solide de bonté, de fermeté et de dévouement dans la tâche qu'il avait entreprise, d'épurer les eaux canadiennes de la piraterie et de la contrebande, de mettre de l'ordre dans nos pêcheries et de protéger le milieu des pêcheurs, exploités et terrorisés, répandus dans l'immesurable royaume du poisson qu'est le Golfe Saint-Laurent », écrivait Damase Potvin il y a plus de 80 ans. Pierre Fortin devait notamment surveiller les pêcheurs américains qui s'approchaient trop près des côtes canadiennes pour venir pêcher la morue. Pierre Fortin a même été faussement déclaré mort en juillet 1860 à l'âge de 32 ans si l'on en croit ce récit. Il avait par ailleurs sous ses ordres 18 hommes armés et entraînés, rappelait en 2002 l'historien Mario Mimeault.

L'exposition à propos de Pierre Fortin se déroulera à l'agora de l'Assemblée nationale du Québec jusqu'au 7 décembre. Photo fournie par l'Assemblée nationale du Québec

« Mettre en lumière Pierre Fortin, ce justicier méconnu, permet de contribuer à la mise en valeur du Québec maritime et d'inspirer les générations à venir. »

— Martin Roussy, DG du Musée de la Gaspésie

Force est de constater que l'illustre personnage avait cependant encore de belles années devant lui (il est finalement décédé en 1888, à 65 ans). Il aura aussi été le fondateur et le premier président de la Société de Géographie de la province de Québec, fondée en 1879. Il était accessoirement médecin de formation.

À noter que l'inauguration de l'exposition faite récemment se jumelle au lancement du livre Le golfe du Saint Laurent au XIXe siècle. Le Québec maritime de Pierre Fortin, rédigé par Christian Blais, historien à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. L'ouvrage est abondamment illustré et édité aux Publications du Québec. Le grand public pourra découvrir un territoire grandiose et méconnu, où Fortin s'est distingué comme protecteur des communautés côtières. « Ce livre brosse un portrait du golfe du Saint-Laurent à travers le regard d'une figure d'exception. Grâce aux écrits et aux discours prononcés par Pierre Fortin au parlement, il m'a été possible de raconter l'histoire d'un territoire immense et de décrire le quotidien de ses habitants. Le Québec maritime du XIXe siècle reprend vie dans ce livre », explique Christian Blais.

Pierre Fortin Bibliothèque et Archives Canada

Le député tend la main au milieu culturel

Rien n'a encore été décidé quant à la direction précise que prendra la Villa Frederick-James, gérée par la Sépaq. Le député Stéphane Sainte-Croix invite les intervenants culturels à travailler de pair pour en définir le concept.

Jean-Philippe Thibault

Récemment, la Table de concertation pour l'avenir de la Villa Frédérick-James demandait au ministre de la Culture, Mathieu Lacombe, une confirmation quant à la vocation culturelle en arts visuels et pratiques multidisciplinaires de l'établissement emblématique. L'organisation souhaite y réaliser à l'année longue des activités de diffusion, de création, de formation et de médiation culturelle. Le mandat accordé à la Société des établissements de plein air du Québec leur fait craindre le pire, ne voulant pas que le bâtiment devienne « un quelconque attrait touristique supplémentaire, sans vocation définie et n'opérant que de manière saisonnière ».

Le ministre Lacombe a confirmé à Radio-Canada que l'espace aménagé au rez-de-jardin, à la fine pointe des dernières technologies muséales, devait être selon lui un lieu de diffusion culturelle.

Une perche tendue

Pour Stéphane Sainte-Croix, il a toujours été clair qu'une nouvelle entité ne serait pas créée afin de gérer les opérations de la Villa Frédérick-James, sauvée par Québec grâce à des investissements de 25,5 millions de dollars. « La question de la pérennité, il n'y a pas un organisme du milieu qui a la capacité de faire ça. La Sépaq est un partenaire naturel, étant déjà propriétaire d'actifs à Percé en patrimoine bâti », explique d'emblée le député, en référence aux infrastructures du parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé ainsi qu'aux autres bâtiments au centre-ville, comme la bâtisse du Musée Le Chafaud.

Ceci dit, il invite les partenaires à s'impliquer pour définir le concept final. « La porte est grande ouverte pour bâtir ensemble; faire en sorte que les organismes locaux y trouvent leur compte pour le rayonnement de la villa. Il n'a jamais été question qu'ils soient les seuls maîtres à bord. On ne va pas créer demain matin un autre joueur culturel, une autre organisation. On a déjà des grands enjeux culturels, dont ceux des musées. Ceci dit, est-ce que ça exclut toute forme de participation? Bien au contraire. Le nouveau PDG de la Sépaq consent à établir un partenariat. On tend la perche pour qu'ils [les organismes culturels] soient partie prenante. Tout est sur la table. On a intérêt à collaborer là-dedans; on vient de mettre 25,5 millions dans un bâtiment patrimonial qui offre des capacités de mise en valeur extraordinaires. »

Stéphane Sainte-Croix devant la Villa Frederick-James. Photo Jean-Philippe THIBAULT

Émilie Devoe finaliste comme Artiste de l'année en Gaspésie

L'autrice Émilie Devoe est l'une des trois finalistes pour le prix de l'Artiste de l'année en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

Également historienne et médiatrice, Émilie Devoe s'est démarquée l'an dernier avec le lancement de son récit poétique en prose *L'étoile taillé* (Noroît) qui s'est attiré une réception critique et populaire favorable. Cette œuvre concise mais dense raconte les hauts (quelques-uns) et les bas (plusieurs) dans la vie d'une mère, Émilie, et de sa fille neurodivergente, Rose, qui ont dû vivre trois années d'errance diagnostique. Son écriture a été qualifiée de « délicate et puissante » par Culture Gaspésie, promoteur de l'appel de candidatures et de la remise du prix.

Native de Sept-Îles, Émilie Devoe a posé ses valises à Gaspé en 2006, où elle a travaillé au Musée de la Gaspésie avant de rejoindre l'équipe de Parcs Canada, dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel. Elle s'est aussi fait connaître avec la publication deux albums jeunesse; le conte *Charlot Tempo, une (vraie!) histoire de fou!* (2016) et un abécédaire des mots et expressions issus du Québec maritime baptisé *Parole de mousse! Mon ABC-Mer du Québec* (2020).

Elle est en lice en compagnie de l'artiste multidisciplianaire Émilie Bernard, originaire de Carleton-sur-Mer mais installée à Cap-Chat, qui va du dessin à la céramique en passant par le livre d'artiste, et de Caroline Dugas - alias la Fée Couleur, de Miguasha - qui explore l'illustration, l'art public et la sculpture éphémère. Rappelons que le prix d'Artiste de l'année est issu d'une collaboration entre le Conseil des arts et des lettres du Québec et de Culture Gaspésie. Il célèbre l'excellence et l'engagement des artistes de la région, toutes disciplines confondues, et est assorti d'un montant de 10 000 $. Le nom de la gagnante sera dévoilé ce 4 juin lors du lancement de la saison touristique, gourmande et culturelle à la Vieille Usine de l'Anse à Beaufils. La Fabrique culturelle de Télé-Québec, partenaire pour ce prix, réalisera un portrait vidéo de la lauréate dans l'année suivant la remise.

Culture Gaspésie est un organisme régional indépendant dont la mission est de représenter les intérêts du milieu culturel et favoriser le développement des arts et de la culture de son territoire. Il regroupe et offre des services aux acteurs culturels de l'ensemble des domaines artistiques. Depuis plus de 30 ans, Culture Gaspésie s'impose comme un interlocuteur solide et représentatif du milieu culturel gaspésien.

Émilie Devoe. Photo Jean-Philippe Thibault

Le phare de La Martre Photo Catherine Poirier

PROVINCE DE QUÉBEC
MRC DU ROCHER-PERCÉ
VILLE DE GRANDE-RIVIÈRE

Ville de Grande-Rivière

AVIS PUBLIC

Aux personnes intéressées par un projet de règlement modifiant le règlement de zonage de la Ville de Grande-Rivière

AVIS PUBLIC EST DONNÉ DE CE QUI SUIT :

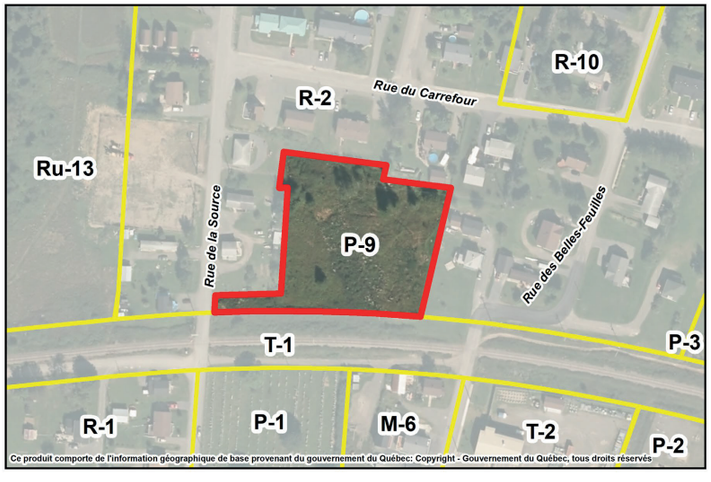
- Lors d'une séance ordinaire tenue le 14 avril 2025, le conseil de la Ville de Grande-Rivière a adopté un projet de règlement intitulé « Premier projet de règlement numéro UGR-027 modifiant le règlement de zonage numéro U-006/03-19 de la Ville de Grande-Rivière ».
- Une assemblée publique de consultation aura lieu le 28 mai 2025, à 19h00, à la salle du conseil municipal « Gage Clapperton ». L'objet de cette assemblée est de présenter le projet de règlement. Au cours de cette assemblée publique, le maire expliquera le projet de règlement, les conséquences de son adoption et de son entrée en vigueur. Les personnes et organismes qui le désirent pourront s'exprimer lors de cette assemblée publique.
- Le projet de règlement contient des dispositions susceptibles d'approbation référendaire.
- Le projet de règlement peut être consulté au bureau municipal, situé au 108, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Grande-Rivière, aux heures normales d'ouverture.

RÉSUMÉ DU PROJET DE RÈGLEMENT

Le projet de règlement a pour objet :

Le présent règlement a pour but de modifier le plan de zonage dans le secteur rue de la Source et rue du Carrefour en procédant à la création de la zone P-9 afin d'y autoriser un cimetière.

Nouvelle zone P-9



Donné à Grande-Rivière, ce 7e jour du mois de mai 2025 (07-05-2025)
Sandrine B-Hautcoeur, greffière

Une saga de 25 ans pour de l'eau potable

À La Martre, obtenir l'eau potable n'a pas été un simple projet d'infrastructure comme ailleurs, mais un véritable parcours du combattant. Dès le début des années 2000, la municipalité manque d'eau.

Catherine Poirier

Dépourvue d'expertise et de ressources, elle s'est lancée dans cette quête fondamentale que peu auraient pensé prendre autant de temps. Au départ, la municipalité a peu avancé, car les moyens, les ressources et la stabilité financière manquaient. Une fois prêts, des travailleurs ont dû creuser jusqu'à 17 puits, sans succès.

Le maire, Yves Sohier, raconte qu'un hydrogéologue retraité a finalement accepté d'étudier la morphologie du territoire et trouvé une poche d'eau d'une qualité exceptionnelle : cinq par six kilomètres recouverts de glaise intacte. Sauf que la suite n'a pas été plus simple.

Plus de 250 questions techniques à résoudre et 25 boîtes d'archives à fouiller, pour se mettre en appétit. Ajoutons à cela une instabilité administrative, sept directeurs généraux en dix ans, entraînant jusqu'à un blocage des finances municipales.

La Martre a finalement reçu l'obtention d'un passe-droit exceptionnel du ministère. Sauf que, finalement, des fouilles archéologiques coûteuses ont menacé de paralyser indirectement leur progression.

Lettre à François Legault

Comme pris en otage, des citoyens ont osé un geste ultime en envoyant une lettre directement au premier ministre du Québec, François Legault. « Je ne sais pas si c'est la lettre qui a fait bouger les choses ou si c'était une coïncidence, mais deux jours plus tard, l'accord d'une subvention tombait, et les travaux débutaient enfin », raconte monsieur Sohier. Le maire se dit fier du travail accompli pour La Martre.

Un prix pour le Home Hardware de Newport

L'Association québécoise de la quincaillerie et des matériaux de construction a remis ses prix annuels récemment. Nadeau Matériaux de construction de Newport - sous l'enseigne Home Hardware - a remporté le Prix Société, qui honore l'engagement dans la communauté. Sur la photo, André Deland, président de MAAX et commanditaire du prix, auprès de Jonathan Lafontaine, qui tient précieusement le trophée au nom du commerce lauréat. (JPT).

Un nouvel élan pour les élèves

Le Centre de services scolaire René-Lévesque a lancé récemment la Fondation Étincelle Jeunesse, une initiative visant à offrir aux élèves vulnérables les conditions essentielles à leur bien-être et à leur réussite scolaire. Photo Centre de services scolaire René-Lévesque

La Fondation Étincelle Jeunesse a récemment été lancée par le Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL). Cette initiative vise à offrir aux élèves vulnérables les conditions essentielles à leur bien-être et à leur réussite scolaire.

Jean-Philippe Thibault

Sur le territoire desservi par le CSSRL, de Percé jusqu'aux portes de La Matapédia, ce sont 18 des 28 écoles qui affichent un indice de défavorisation élevé. Ainsi, près de 56 % des élèves fréquentent des écoles avec un indice de défavorisation élevé, comparativement à une moyenne de 30 % au Québec. C'est dans cette optique qu'est née l'idée de mettre sur pied une fondation dédiée spécifiquement aux élèves vulnérables; la Fondation Étincelle Jeunesse.

Pour concrétiser cet engagement, un fonds de dotation inaliénable a été mis en place à la Fondation communautaire BSL-GIM. L'objectif est d'amasser 1,5 million de dollars en trois ans afin de générer environ 75 000 $ en intérêts annuels, qui seront ensuite redistribués aux élèves dont les besoins ne sont pas couverts par les budgets scolaires ou les organismes partenaires. Ces sommes serviront à aider les élèves vulnérables à subvenir à leurs besoins de base (vêtements, lunettes, collations santé), à renforcer leur sentiment d'appartenance (comme avec des inscription aux activités de leur milieu ou l'achat de matériel sportif) ainsi qu'à offrir des services professionnels ponctuels complémentaires. « La mise sur pied d'une fondation pour nos élèves est un rêve que nous chérissions depuis un moment et nous sommes plus que fiers de sa concrétisation. Il importe d'offrir aux enfants de notre territoire des chances égales de réussir et de s'épanouir tout au long de leur parcours scolaire », souligne Louis Bujold, le coordonnateur de la Fondation Étincelle Jeunesse.

Courir pour la bonne cause

La principale activité publique de financement prendra la forme d'un défi sportif d'envergure : le Grand Défi Étincelle Jeunesse qui se tiendra les 24 et 25 mai. Des jeunes des écoles secondaires du CSSRL vont parcourir à relais la distance entre Matapédia et Percé, soit plus de 260 km en 24 heures. En parallèle se tiendront dans les écoles primaires et les centres de formation des événements qui permettront aux élèves, au personnel ainsi qu'à toute la population de soutenir la cause. « Organiser et offrir des services éducatifs de qualité tout au long de la vie et de promouvoir l'éducation publique sur notre territoire sont au cœur de notre mission. Grâce à la Fondation Étincelle Jeunesse, nous disposons d'un levier supplémentaire pour éliminer les obstacles et permettre à chaque élève de rêver grand », se réjouit pour sa part Sandra Nicol, directrice générale du Centre de services scolaire René-Lévesque.

Claudine Roy à la présidence de la Sépaq

(JPT) Entrepreneure bien connue et ambassadrice par excellence de sa Gaspésie natale, Claudine Roy ajoute une corde à son arc en acceptant la présidence de la Sépaq, la Société des établissements de plein air du Québec.

Son expérience dans le monde des affaires a notamment contribué à sa nomination. Claudine Roy a fondé le Brise-Bise en 1986 et a été aux commandes de l'Auberge sous les Arbres pendant une dizaine d'années, en plus d'avoir investi dans l'immobilier à Gaspé. Elle a aussi cofondé les Traversées de la Gaspésie – qui ont pris une pause depuis leur 20e anniversaire en 2023 – et présidé pendant quelques années l'Association Restauration Québec. « Son parcours entrepreneurial et ses multiples implications témoignent de sa capacité à allier vision stratégique et impact social. Ses expériences variées et son approche dynamique seront des atouts majeurs pour la Sépaq », a déclaré par communiqué Isabelle Charest, ministre du Sport, du Loisir et du Plein air.

Claudine Roy Photo Jean-Philippe Thibault

SUDOKU

					3	9		
			4		5			
		2		7			5	
		1			7			
8								6
3			5					
	5		8	6		7		1
	9							
	2			1		4		

RÈGLES DU JEU :
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

5	3	4	9	1	7	2	8	6
8	2	6	4	5	3	9	7	1
1	9	7	3	5	4	6	8	2
2	7	1	8	6	2	5	3	4
6	4	3	1	7	8	4	5	9
9	5	8	6	3	7	1	2	4
4	8	9	2	5	6	3	1	7
3	6	5	7	9	1	8	4	2
7	1	2	5	4	9	6	3	8

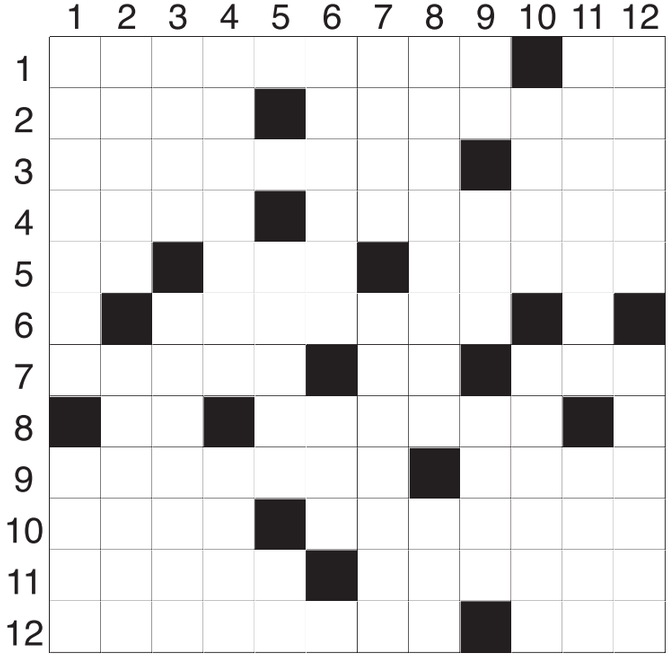
MOTS CROISÉS

A
ALLERGIE
AMBULANCE
ANALYSE
ANESTHÉSIE
ANTIBIOTIQUE
B
BIOPSIE
BLESSURE
C
CARDIOLOGIE
CHAMBRE
CHIRURGIE
CIVIÈRE
CLINIQUE
CONSULTATION
D
DIAGNOSTIC
DIALYSE
DOSE
DOSSIER
DOULEUR
E
ÉCHOGRAPHIE
EXAMEN
F
FIÈVRE
FRACTURE
G
GAZE
GREFFE
GUÉRISON
I
INFECTION
L
LABORATOIRE
LIT
M
MALADE
MÉDECIN
MÉDICAMENT
N
NAISSANCE
O
ONCOLOGIE
OPÉRATION
P
PANSEMENT
PATIENT
PÉDIATRIE
PHARMACIE
PIQÛRE
PLAIE
PROTHÈSE
R
RADIOLOGIE
S
SALLE
SANTÉ
SÉJOUR
SERINGUE
SOINS
T
TEST
TRAITEMENT
TRANSFUSION
V
VACCIN
VIRUS
VISITE

E	U	E	F	P	C	R	F	N	E	N	O	I	T	C	E	F	N	I	E
A	I	S	R	R	R	I	U	I	O	R	D	I	A	L	Y	S	E	A	I
N	E	G	E	U	A	O	V	O	E	I	I	E	Z	A	G	V	I	L	G
E	R	E	O	R	S	C	T	I	J	V	S	O	I	N	S	I	S	L	O
S	B	C	E	L	I	S	T	H	E	E	R	U	T	E	R	R	P	E	L
T	M	H	I	M	O	N	E	U	E	R	S	E	F	A	E	U	O	R	O
H	A	O	C	E	E	C	G	L	R	S	E	F	O	S	R	S	I	G	I
E	H	G	A	D	I	D	N	U	B	E	E	P	Y	V	N	O	B	I	D
S	C	R	M	E	A	O	G	O	E	R	E	L	E	E	A	A	B	E	A
I	E	A	R	C	L	S	R	C	G	R	A	I	U	T	D	C	R	A	R
E	T	P	A	I	P	E	H	E	A	N	G	Q	N	I	P	M	C	T	L
P	I	H	H	N	I	I	C	T	A	O	I	E	A	E	E	N	T	I	E
I	S	I	P	S	R	N	I	E	L	T	M	G	D	D	O	P	N	I	N
Q	I	E	S	U	A	O	U	O	O	E	N	I	I	S	A	L	L	E	L
U	V	O	R	L	N	Q	I	I	T	O	A	C	I	T	E	T	N	A	S
R	D	G	U	E	I	D	B	I	S	T	A	R	I	M	A	L	A	D	E
E	I	B	M	N	R	I	A	T	R	M	E	E	R	U	E	L	U	O	D
E	M	A	I	A	T	R	I	I	E	U	N	A	I	S	S	A	N	C	E
A	X	L	C	N	T	C	E	N	G	T	N	E	M	E	S	N	A	P	C
E	C	E	A	N	O	I	T	A	T	L	U	S	N	O	C	T	S	E	T

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : URGENCE

MOT CACHÉ



HORIZONTALEMENT
1. Dire est celle de ride — À moi.
2. Contrat — Chat aux yeux bleus.
3. Revenir à la vie — Interjection pour appeler.
4. Confession — Purifié.
5. Supposition — Arbrisseau d'Arabie — Partie d'un arbre.
6. Lugubre.
7. Frêle — Deux — Lettre grecque.
8. Terminaison — Rapporte.
9. Jusqu'à la lassitude (À ...) — Plante odorante.
10. Loi promulguée par un roi — Atteint d'autisme.
11. Laisser aller sa pensée — Qui concerne les plus de 50 ans.
12. Frémir — Gros récipient.

VERTICALEMENT
1. Matière qui polit par frottement — Donne à boire.
2. Taches sur la peau — Chef de file.
3. Le plus vieux — Qui se fait à la dérobée.
4. Louche et sordide — De plus.
5. Grotte — Rubidium.
6. Élément chimique instable et radioactif — Dans l'alphabet grec.
7. Communes paysannes russes — Qui s'inquiète facilement.
8. Virtuosité — Après bis.
9. Éminence — Mesure agraire — Derrière le miroir.
10. État américain — Songeur.
11. Qui sont à moi — Aussi.
12. Grande lavande — Gros plan.

Photo Karianne Nepton-Philippe

Ernie Wells

Le régime forestier ajoute des inquiétudes au monde faunique

Le monde de la chasse et de la pêche traversait déjà des turbulences et s'ajoute le projet de loi 97 du régime forestier, qui inquiète les gestionnaires de zecs et des grandes fédérations, qui ne savent pas s'ils pourront chasser en forêt publique, comme avant.

Selon ce régime forestier, trois zones seront réservées à l'exploitation accrue de la forêt : aménagement forestier prioritaire, conservation et usages multiples.

«Des chasseurs pourraient partiellement avoir accès à ces zones entre les saisons des coupes de bois. Rien ne pourra y nuire aux activités de l'industrie. Aucune installation prévue pour la chasse ou la pêche ; pourvoiries, chalets et zecs, sur ces terres publiques», selon les propos de la ministre Maïté Blanchette-Vézina, rapportés par Nicolas Lachance, du Journal de Québec (JdeQ).

Le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet, estime que la majorité des 63 zecs sont près des scieries. «Est-ce qu'on peut garder notre place en forêt publique». Son réseau occupe 48 000 km2 de territoire, compte 41 000 membres, des retombées économiques de 300 M$ par an. Et 4 000 emplois en région en dépendent.

«Les chasseurs et pêcheurs sont des acteurs à part entière de la gouvernance forestière», tranche la puissante Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (125 000 membres). Le projet de loi 97 confère trop de pouvoirs à l'industrie forestière, sans consulter plusieurs utilisateurs et acteurs fauniques». «Une réforme déséquilibrée, qui accorde la priorité à l'approvisionnement du bois au détriment des autres vocations du territoire. C'est un recul historique», rétorque dans le JdeQ, le dg de la Fédération des pourvoiries du Québec, Dominic Dugré.

«Loi 97, une des pires attaques»

Renchérissent Henri Jacob et Richard Desjardins, de l'Action boréale. «Sans véritable consultation des réels propriétaires de notre patrimoine forestier, la ministre s'apprête à détourner le tiers de notre capital naturel au profit des forestières, dont plusieurs sont de propriété étrangère. Son projet de loi 97, s'approprie de plus du tiers de notre héritage collectif. Mais elle est disposée à laisser le dernier tiers composé d'écosystèmes résiduels, inintéressants pour l'industrie. Ce projet de loi 97 est une des pires attaques à la propriété collective, qui nie le droit d'en débattre publiquement».

«Quand la forêt devient territoire d'industrie, la faune, elle, devient orpheline.»

Dossiers non réglés

Autres «turbulences» non réglées avec Québec, la Restriction de la taille légale des bois, réclamée depuis des années par la zone 10 en Outaouais et dans la zone 1 en Gaspésie, afin de protéger les jeunes cerfs mâles. Et la Fédération québécoise des gestionnaires de zecs et la Fédération québécoise pour le saumon atlantique, dont le manque de financement récurrent du gouvernement Legault les met en péril. «Québec croit-il encore en nous», s'interroge leur directrice générale Myriam Bergeron.

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, est la voix du monde faunique à l'Assemblée nationale. Comme lors des études des budgets. Il presse le ministre de la Faune, Benoit Charrette, de régler le braconnage de nuit organisé dans la réserve faunique de Matane : «La viande est vendue dans une boucherie en territoire Mohawak. Braconner n'est pas un droit ancestral de chasse». «Illégal, des enquêtes sont en cours», dit le ministre. Rétorque le député : «Si l'on a des preuves qu'on juge ces braconniers. Mais selon le président du Syndicat des agents de protection de la faune du Québec de protection de la faune, ils ne peuvent intervenir sous ordre du gouvernement ?». Ce que rejette le ministre Charrette.

Éli Pelletier en action. Photo courtoisie

Objectif les Jeux du Canada

Le nageur des Barracudas de Gaspé, Éli Pelletier, aura un gros été. Il prendra part à un événement national et participera aux essais olympiques. Sa discipline et sa persévérance lui permettent de se démarquer.

Annie Levasseur

Le Gaspésien de 17 ans tentera, en mai et en juin, de se qualifier pour les Jeux du Canada qui seront présentés du 8 au 25 août à Saint-Jean, à Terre-Neuve. S'il n'est pas sélectionné, il participera aux championnats canadiens qui ont lieu en même temps.

« Ce sera la troisième année que je vais prendre part à des championnats nationaux. La première fois, j'y suis allé plus en mode découverte. La deuxième fois, j'étais plus habitué, mais ma catégorie n'était pas à mon avantage. J'ai quand même participé à des finales », indique-t-il.

Le nageur des Barracudas prendra également part aux essais olympiques, en juin, en Colombie-Britannique. « De faire mon premier standard pour les essais au 50 m dos, c'est ce qui me rend le plus fier depuis que j'ai commencé à faire de la natation. Mes premières médailles aux championnats provinciaux ont également été importantes », ajoute celui qui excelle principalement en sprint au dos et au crawl.

Bien qu'une participation olympique soit le rêve ultime de tout athlète, l'adolescent se concentre sur une compétition à la fois. « C'est un bon but à avoir, mais je préfère me donner des objectifs que je sais que je suis capable de réaliser. Je préfère me donner de petits objectifs pour me rendre à un plus gros. »

Le nageur de Gaspé tentera de se qualifier pour les Jeux du Canada. Photo courtoisie

Une histoire de famille

Éli Pelletier a commencé la natation à l'âge de 5 ans et la compétition quelques années plus tard. « Mes deux parents faisaient de la natation. Ça a toujours été un sport que j'ai aimé. J'aime le sport individuel parce qu'il y a juste moi qui peux influencer mon résultat quand je fais une course. »

« Il avait un papa qui était nageur, précise sa mère Danic Joncas. Quand je l'ai rencontré, nous avons commencé à faire des maîtres nageurs et j'ai découvert que j'avais aussi de bonnes capacités. Quand nos enfants sont nés, nous étions dans le coaching. Éli était bébé et il nageait sur le dos tout seul. C'était drôle! »

Longs déplacements

En étant à Gaspé, Éli Pelletier doit impérativement faire de nombreux allers-retours pour participer à des compétitions. « C'est sûr que ça a toujours été un défi, mais c'est rendu une routine que j'ai intégrée. Je fais en sorte que ce ne soit pas un désavantage. Dans mon club, je suis le seul à faire des compétitions de ce niveau, mais dès que je peux en faire une avec mes amis, c'est toujours plaisant. Nous ne sommes pas beaucoup, mais nous nous tenons. »

« Quand on habite à Gaspé, on fait le choix d'être ici parce que c'est la plus belle place du monde, ajoute sa mère. De voyager, ça fait partie de la vie si on veut s'ouvrir à autre chose. Quand ton enfant est focalisé sur quelque chose, c'est motivant et c'est impressionnant de le voir performer. Nous avons toujours été soutenus par la communauté. »

Éli Pelletier s'entraîne entre 10 heures et 11 heures chaque semaine, sans compter les compétitions les fins de semaine. Il prévoit une journée de déplacement avant et après chaque compétition, devant ainsi faire preuve d'une grande rigueur à l'école. « Je vais souvent en récupération pour reprendre des examens ou de la matière. Je suis obligé si je veux réussir », explique sagement l'élève de cinquième secondaire.

Le Gaspésien déménagera à Lévis l'an prochain pour poursuivre ses études collégiales en sciences de la nature. Il fera partie de l'équipe de natation de son cégep.

Plus de 80 podiums pour les Barracudas

Près de 200 nageurs de tout l'Est-du-Québec ont convergé vers Gaspé la fin de semaine dernière. Photo Jean-Philippe Thibault

Les nageurs des Barracudas n'ont pas déçu à la maison alors qu'ils ont accueilli près de 200 athlètes d'un peu partout dans l'Est-du-Québec la fin de semaine dernière, lors de la compétition novice régionale.

Jean-Philippe Thibault

Les 32 nageurs de Gaspé en ont mis plein la vue devant leurs proches en récoltant plus de 80 places sur le podium. En équipe, chez les filles de 15 et 16 ans, Léa Bernatchez, Noémie Boucher, Aurélie Côté et Madison Swan sont toujours dominantes alors qu'elles ont remporté l'or au relais 4x50m QNI et au 4x50m libre. La relève est aussi bien assurée chez les garçons de 10 ans qui ont eux aussi atteint le premier rang au 4x50m QNI avec l'équipe de Bastien Frenette, Samuel Gagné, Ellis Hajro et Xavier Lemieux. Les filles de 11 et 12 ans n'ont pas été en reste en remportant l'or au 4x50m QNI. Le quatuor était composé de Corinne Côté, Noémie Fournier, Angèle Lapointe et Emma Swan. Voici les faits saillants individuels.

Filles 8 ans et moins

-Charlie Jutras a récolté 1 or, 1 argent et 4 bronze pour sa première expérience de compétition.

-Lucie Lapointe a récolte 1 bronze.

Garçons 9 ans

-Bastien Frenette a récolté 1 or et 1 argent.

-Samuel Gagné a récolté 3 argent.

-Ellis Hajro a récolté 4 or et 1 argent.

Photo Barracudas de Gaspé

-Léo Leclerc a récolté 1 Or, 2 argent et 2 bronzes.

Filles 10 ans

-Ève Arsenault a récolté 1 or et 1 bronze.

Garçons 10 ans

-Malik Jutras a récolté 4 Bronze et terminé dans le top 5 dans toutes ses épreuves.

-Xavier Lemieux a récolté 1 or et 1 argent.

-Arthur Ouellet a récolté 1 bronze et top 5 dans toutes ses épreuves.

Dames 11-12 ans

-Corinne Côté a réalisé un standard Coupe Québec Junior au 100m dos.

-Maxime Drolet a réalisé un standard régional au 50m libre.

-Noémie Fournier a récolté 1 argent et 1 bronze, en plus de réaliser un standard Coupe Québec Junior au 200m libre.

-Angèle Lapointe a réalisé un standard Coupe Québec Junior au 50m brasse.

Messieurs 11-12 ans

-Ludovick Hajro a récolté 3 argent et 1 bronze, en plus d'être top 5 dans toutes ses épreuves.

-Matt Thibault a récolté 2 or et 1 bronze, étant lui aussi top 5 dans toutes ses épreuves.

Dames 13-14 ans

-Zoé Brisson a réalisé 3 standards régionaux, au 50m et au 100m brasse et au 50m dos.

-Aurélie Côté a récolté 6 or.

-Ava Hung-Fournier a récolté 2 or, 1 argent et 1 bronze.

Dames 15-16 ans

-Rosalie Barriault a récolté 1 or et 2 bronze.

-Léa Bernatchez a récolté 1 bronze.

-Noémie Boucher a récolté 1 or et 2 argent.

-Madison Swan a récolté 1 or, 2 argent et 2 bronze.

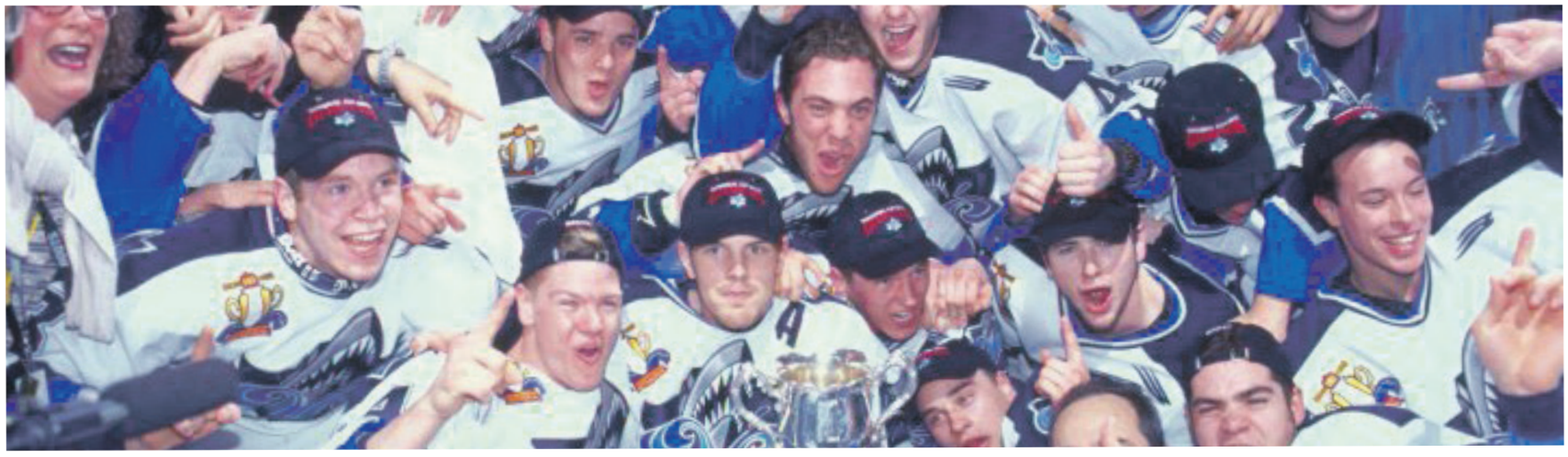
Dames 17 ans et plus

-Virginie Côté a récolté 2 or et 4 argent

Messieurs 17 ans et plus

-Julien Côté a récolté 1 argent et 4 bronze.

-Éli Pelletier a récolté 5 or et 1 argent



Les joueurs de l'Océanic qui ont remporté la Coupe Memorial en 2020. Photo archives

Coupe Memorial : 16 anciens champions à Rimouski

Seize joueurs de l'édition 1999-2000 de l'Océanic de Rimouski vont participer aux festivités du tournoi de la Coupe Memorial qui se tiendra du 22 mai au 1er juin. Ils seront de retour 25 ans après leur propre conquête de la Coupe.

Annie Levasseur

Le directeur général du comité organisateur du tournoi de la Coupe Memorial 2025, Sébastien Noël. Photo René Alary

Le comité organisateur avait déjà annoncé que Jonathan Beaulieu et Brad Richards seraient les coprésidents honoraires de l'événement. Quatorze de leurs anciens coéquipiers de l'époque se joindront à eux.

« Dès le départ, nous savions que nous voulions les inviter ici. Avec Jonathan Beaulieu, qui était le capitaine à l'époque et qui est encore très près de nous, nous avons essayé de retracer tout le monde de cette équipe-là. Ils seront là pour la cérémonie d'arrivée de la Coupe le 22 mai et lors du match d'ouverture le lendemain », indique le directeur des communications de l'Océanic, Nicolas Thibault.

Nicolas Poirier, Jacques Larrivière, Benoit Martin, Jean-Philippe Brière, Thatcher Bell, Alexis Castonguay, Michel Ouellet, Juraj Kolnik, Shawn Scanzano, René Vydareny, Aaron Johnson, Michel Périard, Éric Salvail et Sébastien Caron ont accepté l'invitation.

« L'organisation de l'Océanic est ce qu'elle est grâce à eux. Nous pouvons être la formation que nous sommes, avec toute l'histoire et la richesse que nous avons aujourd'hui, parce qu'il y a des joueurs comme ceux de 2000 qui ont gagné la Coupe Memorial et qui ont défriché le chemin que nous connaissons aujourd'hui », mentionne Nicolas Thibault.

Une source de motivation

Ce dernier explique que la présence de ces joueurs à la Coupe Memorial sera une source de motivation pour les joueurs actuels de l'Océanic.

« Ils vont pouvoir leur parler de comment ça s'est passé et de comment ils ont pu gérer certaines situations. Ça reste des jeunes de 16 à 20 ans qui vivent une saison aussi grosse et un événement aussi gros que celui de la Coupe Memorial. D'avoir des joueurs qui sont passés par là, c'est la plus grande richesse de l'équipe », dit-il.

Les anciens joueurs vont rencontrer les partisans de l'Océanic le 23 mai vers 16 h.

« Les gens vont pouvoir leur parler et prendre des photos avec eux. Ils auront des chandails avec leur nom pour que les gens puissent les reconnaître », souligne Nicolas Thibault.

Une programmation festive

La programmation entourant la présentation de la 105e Coupe Memorial a été dévoilée en avril.

Les activités se tiendront dans le Quartier général des champions (QGC) situé sur les deux niveaux de stationnement du Colisée Financière Sun Life. Un dôme, pouvant accueillir 700 personnes, sera notamment installé et des artistes s'y produiront tous les soirs. L'accès sera gratuit en tout temps.

C'est à cet endroit que les amateurs pourront suivre les matchs puisque tous les forfaits pour accéder au Colisée ont été vendus.

Jeux interactifs d'habiletés, patinoire de dek hockey, grande roue, spectacles gratuits d'artistes québécois ainsi qu'une zone de détente aménagée avec foyers et chaises Adirondack rassembleront les amateurs.

Les organisateurs estiment que les activités extérieures dans le QGC devraient attirer près de 10 000 personnes par jour au total.

Éditrice : Louise Ringuet

Directeur régional de l'information : Olivier Therriault

Le SOIR • La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Journalistes : René Alary, Alexandre D'Astous, Véronique Bossé, Catherine Champagne-Poirier, Dominic Fortier, Annie Levasseur, Bruno St-Pierre, Jean-Philippe Thibault

Conseiller en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault

Graphiste : Aude Robert-Gingras

RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Publié par Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

20 423 | 6 890 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada — Canada — Québec

BMR

POUR LES VRAIS

CIRCULAIRE CIRCULAIRE CIRCULAIRE CIRCULAIRE

MAINTENANT !

TROUVEZ NOTRE
CIRCULAIRE
EN LIGNE ICI

ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR : flipp reebee

ABONNEZ-VOUS
ÉGALEMENT À
L'INFOLETTRE BMR

RABAIS JUSQU'À 400 $

SUR LES BBQ
EN INVENTAIRE

BBQ AU GAZ

BBQ AU CHARBON

PLANCHA

MAÎTRISER L'ART DE LA PLANCHA

Saisir, grésiller ou mijoter.
Parfait pour toutes les créations de repas!

Marcel Dionne & Fils inc.

Marcel dionne et fils
905, rue de Lausanne, Rimouski
Téléphone: 418 723-1692